



Regard sur les jeunes adultes sans diplôme d'études secondaires âgés de 18 à 34 ans au Québec : Portrait sociodémographique et compétences de base¹

VIRGINIE NANHOU et HÉLÈNE DESROSIERS
Institut de la statistique du Québec

Introduction

Selon les données du recensement canadien de 2016, 11,6 % des Québécois de 20 à 34 ans ne détiennent aucun certificat ou diplôme, soit 14,2 % des hommes et 8,9 % des femmes (Statistique Canada, Recensement de 2016, tableau CANSIM). En 2006, ces proportions étaient plus élevées². Même si la situation s'est améliorée au cours de la dernière décennie et qu'une grande majorité des Québécois finissent par obtenir un certificat ou un diplôme à l'âge adulte, la situation du décrochage scolaire n'en est pas moins préoccupante. Ainsi, en 2015-2016, c'est environ 20 % des nouveaux inscrits en première secondaire de 2009-2010 qui n'avaient pas obtenu de diplôme ou de qualification avant l'âge de 20 ans (MEES, 2017). Le problème est plus marqué chez les garçons de cette cohorte : 24 % d'entre eux n'avaient pas obtenu de diplôme ni de qualification avant 20 ans.

Les conséquences négatives du décrochage scolaire tant sur le plan social que sur le plan individuel ont fait l'objet de nombreuses études (pour une revue sur le sujet, voir entre autres Fortin, 2016 ; Janosz et autres, 2013 ; PRECA, 2016 ; Uppal, 2017). Le décrochage entraîne des coûts importants pour la société. Il « représente non seulement pour le gouvernement une perte en matière de taxes et d'impôts non perçus, mais aussi engendre des dépenses sociales additionnelles et prive la société de travailleurs qualifiés » (Janosz et autres, 2013, p. 2 ; voir aussi Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires, 2009 et PRECA, 2016).

Les répercussions sur le plan individuel sont aussi bien connues. Les adultes sans diplôme d'études secondaires (DES) sont plus « susceptibles d'éprouver des difficultés d'intégration professionnelle, d'occuper des emplois moins bien rémunérés, moins prestigieux et moins stables, d'être sans emploi, de devenir bénéficiaires de l'aide sociale³ et de le rester plus longtemps » (Janosz et autres, 2013, p. 1) ainsi que de présenter différents problèmes de santé physique et mentale qui découlent souvent de leur condition socioéconomique précaire (pour une revue sur le sujet, voir entre autres Janosz et autres, 2013 ; MELS, 2005 ; PRECA, 2016 ; Uppal, 2017). En outre, ceux qui deviennent parents sont plus susceptibles de voir leurs enfants décrocher de l'école à leur tour (Janosz et autres, 1997 ; OCDE, 2010). Les conséquences négatives du décrochage scolaire sont particulièrement préoccupantes pour les jeunes adultes qui sont au tout début de leur vie active.

À partir des données du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA) 2012 (voir l'encadré *À propos de l'enquête* à la page 28), le présent bulletin a comme principal objectif de dresser un portrait des jeunes adultes âgés de 18 à 34 ans au Québec qui n'ont pas terminé leurs études secondaires^{4,5}. L'accent est mis sur les compétences de base en traitement de l'information, à savoir la littératie, la numératie et la résolution de problèmes dans des environnements technologiques (RP-ET) des jeunes adultes étant donné l'importance de telles compétences dans la société du savoir actuelle (voir l'encadré *Note méthodologique*). Dans un premier temps, les adultes de

1. Le présent bulletin a pu être réalisé grâce au soutien financier du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES). Les auteures remercient Latifa Elfassih, Caroline Bélanger, Mylène Jetté, Marie-Josée Quinn, Éloïse Gamache et Stéphane Boulé du MEES ainsi que Bertrand Perron, Patricia Caris et Amélie Groleau de l'Institut de la statistique du Québec pour leurs commentaires sur une version préliminaire du texte.
2. Selon les données du recensement canadien de 2006, 13 % des Québécois de 20 à 34 ans ne détenaient aucun certificat ou diplôme, soit 15,7 % des hommes et 10,2 % des femmes (Statistique Canada, Recensement de 2006).
3. On parle maintenant des bénéficiaires de l'aide financière de dernier recours.
4. À noter qu'il aurait été souhaitable de retenir pour ce bulletin le groupe des 20-34 ans, étant donné la situation particulière des jeunes de 18 à 19 ans dont un certain nombre sont en voie de terminer leur formation de base au secteur des jeunes ou au secteur des adultes. Cela n'a pas été possible en raison de l'échantillon restreint des 20-34 ans sans DES. Toutefois, certains résultats portant sur le groupe des 20-34 ans sont présentés à certains endroits dans le texte afin de nuancer les constats dressés chez les 18-34 ans.
5. Selon les données du PEICA, il s'agit d'adultes qui n'ont pas de DES ou l'équivalent, de certificat d'études professionnelles ou de certificat d'apprentissage (voir Desrosiers, 2015). Dans la suite du texte, par souci de concision, on parlera d'adultes sans DES ou qui n'ont pas terminé leurs études secondaires.

18 à 34 ans n'ayant pas terminé leurs études secondaires sont comparés à ceux détenant un DES ou une scolarité supérieure en fonction de différentes caractéristiques généralement associées aux compétences de base en traitement de l'information (Desrosiers et autres, 2015; OCDE, 2013), soit certaines caractéristiques démographiques et socioéconomiques, la pratique de certaines activités liées à la littératie, à la numératie et à l'informatique en dehors du travail ainsi que la participation à un programme d'études et à des activités de formation non formelle. Un portrait du sous-groupe des jeunes travailleurs sans DES est ensuite présenté. À certaines des variables déjà retenues, s'ajoutent diverses caractéristiques de l'emploi et la pratique d'activités liées à la littératie, à la numératie et à l'informatique au travail. On s'intéresse aussi aux compétences dites « génériques » utilisées par les jeunes travailleurs comme celles en matière de collaboration, de communication et d'auto-organisation qui occupent aujourd'hui une place importante dans les organisations.

Dans un deuxième temps, on dresse un portrait des compétences de base en traitement de l'information (littératie, numératie et résolution de problèmes dans des environnements technologiques (RP-ET)) des adultes de 18 à 34 ans sans DES et, en particulier,

du sous-groupe des jeunes travailleurs. On cherche aussi à cerner certains facteurs associés aux variations des niveaux de littératie et de numératie parmi les jeunes adultes sans DES. En d'autres termes, au sein de la population des adultes de 18 à 34 ans sans DES, quelles sont les caractéristiques de ceux qui s'en tirent relativement mieux que d'autres sur le plan de la littératie et de la numératie? Par exemple, est-ce que la pratique de certaines activités dans leur vie courante ou la participation à des activités de formation sont associées à des compétences de base relativement plus élevées dans ces domaines parmi ce groupe?

À certains endroits dans le texte, des comparaisons sont établies avec les adultes plus âgés dans le but de mieux faire ressortir la situation particulière des jeunes adultes de 18 à 34 ans sans DES⁶.

NOTE MÉTHODOLOGIQUE

Description des variables

Plusieurs variables utilisées dans le présent bulletin sont décrites dans l'annexe 1. Les variables relatives aux compétences de base (littératie, numératie et résolution de problèmes dans un environnement technologique (RP-ET)) sont présentées ci-dessous :

La littératie est définie comme « la capacité de comprendre, d'évaluer, d'utiliser et de s'engager dans [s'approprier] des textes écrits pour participer à la société, pour accomplir ses objectifs et pour développer ses connaissances et son potentiel » (OCDE, 2014, p. 20).

La numératie est définie comme « la capacité de localiser, d'utiliser, d'interpréter et de communiquer l'information et des concepts mathématiques afin de [...] gérer les demandes mathématiques de tout un éventail de situations de la vie adulte » (OCDE, 2014, p. 20).

La résolution de problèmes dans des environnements technologiques (RP-ET) est définie comme « l'utilisation des technologies numériques, des outils de communication et des réseaux pour acquérir et évaluer de l'information, communiquer avec les autres et accomplir des tâches pratiques » (OCDE, 2014, p. 32). Ce domaine de compétence ne vise pas à tester la maîtrise des outils et des applications informatiques en tant que telle, mais plutôt à évaluer la capacité à résoudre des problèmes au moyen des nouvelles technologies.

Dans le PEICA, ces trois compétences ont été mesurées au moyen d'une évaluation directe. Les compétences sont considérées comme un continuum d'aptitudes impliquant la maîtrise de tâches de difficulté croissante. Les résultats sont présentés selon une échelle de 500 points. Les scores peuvent être utilisés en continu ou regroupés en niveaux de compétence définis par une fourchette bien précise pour en faciliter la compréhension (pour plus de renseignements, consulter Desrosiers et autres, 2015).

6. Pour plus de renseignements, voir le portrait statistique sur les adultes québécois de 18-65 ans sans DES (Nanhou et Desrosiers, à paraître).

En littératie et en numératie, l'échelle d'évaluation comporte six niveaux de compétence : Niveau inférieur au niveau 1 ; Niveau 1 ; Niveau 2 ; Niveau 3 ; Niveau 4 ; et Niveau 5. Pour les besoins de l'analyse, afin d'améliorer la précision de certaines estimations, il a fallu regrouper les niveaux de littératie et de numératie en deux catégories (niveau 2 ou moins et niveau 3 ou plus).

En résolution de problèmes dans des environnements technologiques (RP-ET), l'échelle d'évaluation comporte quatre niveaux de compétence : Niveau inférieur au niveau 1 ; Niveau 1 ; Niveau 2 ; et Niveau 3. Afin d'améliorer la précision des estimations, les niveaux 2 et 3 ont été regroupés. Comme la mesure de la RP-ET exige des répondants qu'ils utilisent les technologies de l'information et des communications (TIC), seuls ceux ayant effectué la version informatisée de l'évaluation répondent aux conditions préalables pour établir leur niveau de compétence dans ce domaine. Les autres ont été considérés comme « Non-répondants de l'évaluation de la RP-ET ».

Les niveaux de compétence servent à décrire un ensemble de compétences que possèdent les personnes dans une plus ou moins grande mesure, plutôt qu'à représenter des démarcations strictes entre les aptitudes. Des exemples des aptitudes ou des capacités correspondant aux niveaux de compétence dans les différents domaines sont présentés dans le rapport québécois du PEICA (Desrosiers et autres, 2015) et plus loin dans le texte.

Traitements statistiques

Des analyses bivariées ont été réalisées afin d'évaluer l'association de différentes caractéristiques avec le fait de détenir ou non un DES. Elles ont été effectuées au moyen du test du khi-deux ajusté de Satterthwaite pour les relations entre deux variables catégoriques sauf pour les analyses comportant une variable relative au niveau de littératie, de numératie ou de compétence en RP-ET. Dans ce cas, on a eu recours au test de Wald F ajusté afin de tenir compte de l'erreur de mesure¹.

Par ailleurs, pour pouvoir cerner les facteurs associés aux variations des niveaux de littératie et de numératie chez les adultes de 18 à 34 ans sans DES, en particulier chez les travailleurs, des tests de différence de moyennes ont été réalisés. En effet, les petits effectifs limitaient les possibilités d'analyse, et ce, même lorsque les variables relatives au niveau de littératie et de numératie étaient regroupées en deux catégories (niveau 2 ou moins, et niveau 3 ou plus). Aux fins de ces analyses, on a aussi eu recours au test de Wald F ajusté.

Toutes les estimations présentées (proportions et moyennes) ont été pondérées²; elles ont donc été ajustées afin de permettre l'inférence des résultats à la population visée. À moins d'indication contraire, toutes les différences rapportées dans le texte sont significatives à un seuil de 0,05. Dans les cas où le seuil est légèrement plus élevé que le seuil théorique et compris entre 0,05 et 0,10 ($0,05 \leq p < 0,10$), on parlera d'une tendance.

1. L'erreur de mesure découle du fait que les répondants du PEICA ne devaient fournir de l'information que pour un échantillon des tâches (ou items) servant à évaluer les compétences en traitement de l'information. Pour plus de renseignements, voir le rapport québécois du PEICA (Desrosiers et autres, 2015).

2. Plus précisément, les estimations ont été pondérées à l'aide de poids de rééchantillonnage de type canif (*jackknife*).

Portrait des adultes québécois de 18 à 34 ans sans diplôme d'études secondaires

Caractéristiques démographiques et socioéconomiques

D'entrée de jeu, soulignons que selon les données du PEICA, 12 % de la population adulte de 18 à 34 ans au Québec n'avaient pas de DES en 2012⁷. Cette proportion est similaire à celle observée chez les 35-54 ans (12 %), mais plus faible que celle notée chez les 55-65 ans (21 %) (Nanhou et Desrosiers, à paraître). Dans le reste du Canada, la proportion observée chez les 18-34 ans est globalement moins élevée (9 %) (données non présentées).

La figure 1 illustre la répartition des adultes de 18 à 34 ans, selon qu'ils ont un DES ou non, en fonction de différentes caractéristiques démographiques, socioéconomiques et du milieu familial d'origine. Il s'agit de voir si certains groupes sont surreprésentés parmi les jeunes adultes sans DES lorsqu'on les compare aux diplômés. On y constate d'abord que les 18-24 ans sont proportionnellement plus nombreux parmi les adultes de 18 à 34 ans sans DES (51 %) que parmi ceux qui en ont un (38 %). Cela pourrait s'expliquer, au moins en partie, par le fait qu'une part plus grande des jeunes de 18 à 24 ans est encore en formation initiale⁸. Par ailleurs, on observe que les hommes, les jeunes ayant déclaré être en chômage (c'est-à-dire ceux qui ne travaillent pas, mais sont à la recherche d'emploi) ainsi que ceux n'étant ni en emploi, ni au chômage, ni aux études⁹ au moment de l'enquête sont proportionnellement plus nombreux parmi les adultes de 18 à 34 ans sans DES que parmi ceux qui possèdent un DES ou une scolarité supérieure (figure 1). À l'inverse, les personnes vivant dans les grands centres urbains sont proportionnellement moins nombreuses parmi les jeunes adultes sans DES que parmi ceux ayant un DES ou une scolarité supérieure.

En ce qui a trait aux caractéristiques socioculturelles des adultes de 18 à 34 ans (langue parlée le plus souvent à la maison, statut d'immigration, statut des générations¹⁰), elles ne varient pas de façon significative selon le fait d'avoir ou non un DES (données non présentées). Ce résultat diffère de celui noté chez les adultes plus âgés chez qui l'on observe certaines différences au regard de l'une ou de l'autre des caractéristiques socioculturelles selon l'obtention ou non d'un diplôme. Par exemple, chez les 55-65 ans, les personnes parlant le plus souvent l'anglais à la maison sont sous-représentées parmi les personnes sans DES (Nanhou et Desrosiers, à paraître). Pour mieux comprendre les résultats relatifs aux caractéristiques socioculturelles, il serait nécessaire de tenir compte notamment de l'évolution du profil de la population immigrante et allophone d'une génération à l'autre.

Par ailleurs, l'obtention ou non d'un DES est étroitement liée au milieu familial d'origine : les adultes de 18 à 34 ans dont aucun parent n'a obtenu un DES et ceux qui avaient peu de livres à la maison à l'âge de 16 ans (25 livres ou moins) sont surreprésentés parmi les adultes sans DES (figure 1). À titre d'exemple, près du quart des 18-34 ans sans DES ont des parents non diplômés, alors que cette situation concerne seulement 9 % des jeunes ayant un DES ou une scolarité supérieure. Ce résultat vient appuyer l'idée que les conditions favorables à la réussite et à la persévérance scolaires sont moins optimales pour les jeunes ayant grandi dans un milieu moins favorisé sur le plan socioéconomique. Il n'en demeure pas moins que 32 % des adultes de 18 à 34 ans sans DES ont au moins un parent qui a un diplôme d'études postsecondaires. D'autres facteurs que le milieu socioéconomique d'origine doivent donc être considérés lorsque l'on s'intéresse à la réussite et la persévérance scolaires, comme en témoignent les nombreuses études menées sur le sujet (pour une revue sur le sujet, voir entre autres, Janosz et autres, 2013).

7. La proportion d'adultes sans DES est plus élevée chez les 18-24 ans que chez les 25-34 ans (16 % c. 10 %) (données non présentées).

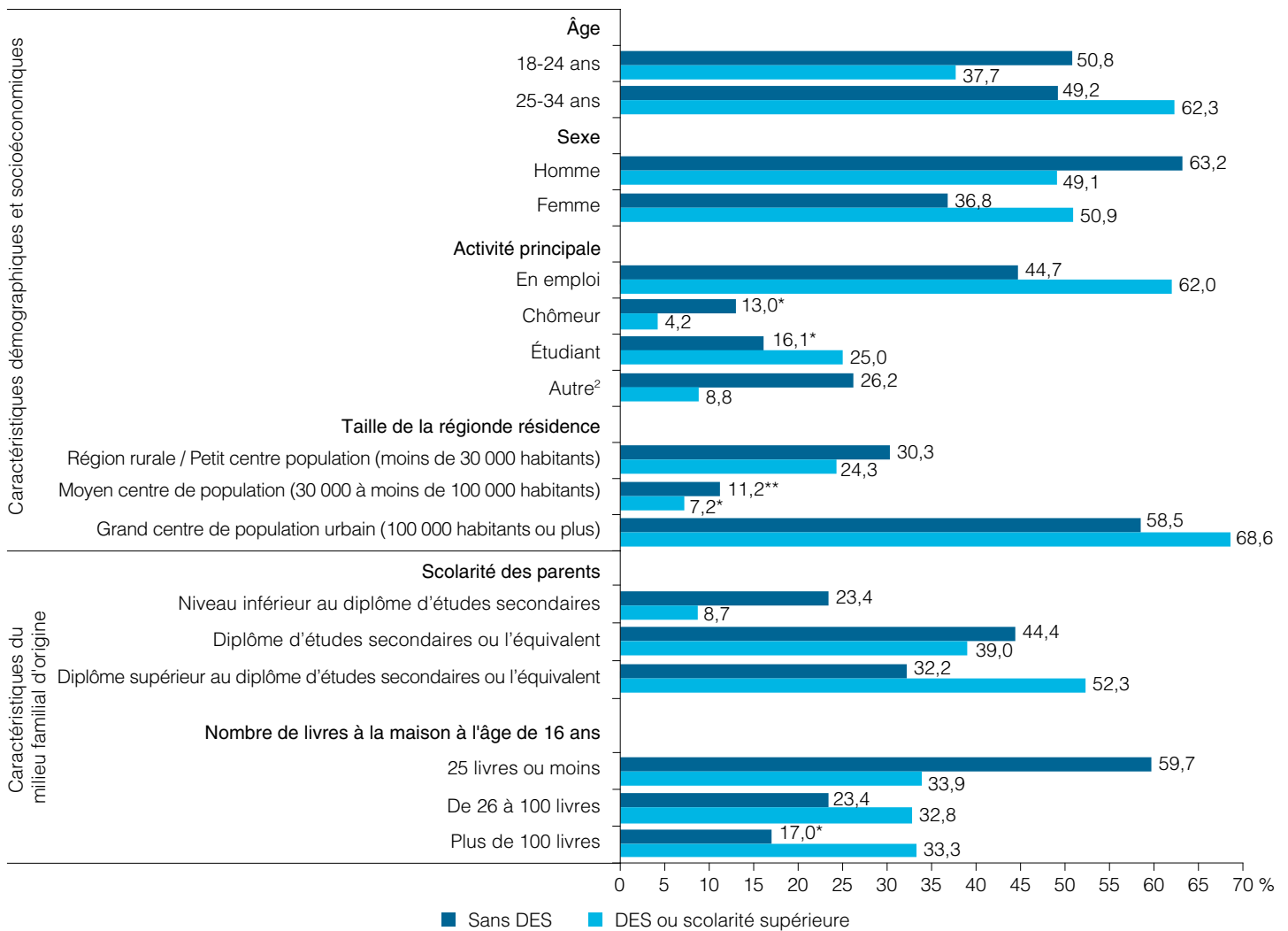
8. À titre indicatif, 59 % des jeunes de 18-24 ans ont indiqué être aux études au moment de l'enquête comparativement à 17 % des 25-34 ans (données non présentées).

9. Soit ceux qui ont déclaré une activité autre, y compris les tâches domestiques ou les responsabilités familiales, l'invalidité permanente, le service militaire ou le service communautaire obligatoire.

10. Pour plus de renseignements sur ces variables, voir l'annexe 1.

Figure 1

Répartition des adultes de 18 à 34 ans selon qu'ils ont un DES ou non et selon différentes caractéristiques démographiques, socioéconomiques ou du milieu familial d'origine¹, Québec, 2012



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation entre 25 % et 33 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

1. Toutes ces caractéristiques sont significativement associées au fait d'avoir un DES ou non au seuil de 0,05.

2. La catégorie « Autre » comprend les personnes qui, à la question concernant leur activité principale, ont répondu : Tâches domestiques ou responsabilités familiales ; Invalidité permanente ; Service militaire ou communautaire obligatoire ; Autre.

Source : Statistique Canada, *Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA)*, 2012, fichier de partage. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Pratique d'activités liées à la littératie, à la numératie et à l'informatique en dehors du travail

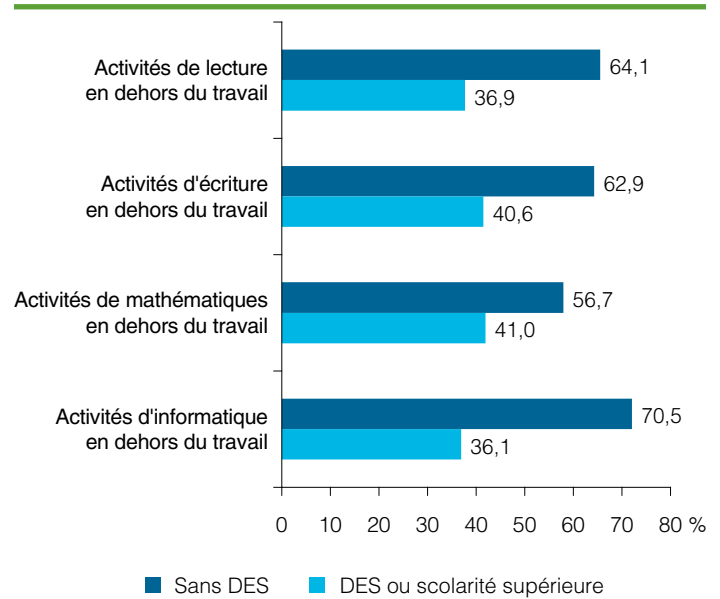
Les données montrent que les adultes de 18 à 34 ans qui pratiquent peu ou pas d'activités de lecture, d'écriture ou de mathématiques en dehors du travail sont proportionnellement plus nombreux parmi ceux sans DES que parmi ceux avec un DES ou une scolarité supérieure (figure 2). C'est le cas également des adultes qui utilisent peu ou pas l'informatique en dehors du travail.

Plus précisément, les adultes qui n'utilisent jamais Internet en dehors du travail pour envoyer le courrier électronique, pour mieux comprendre des questions liées, par exemple, à la santé, à la finance ou à l'environnement, pour effectuer des transactions (par exemple pour acheter ou vendre des produits ou des services ou pour procéder à des opérations bancaires) sont proportionnellement plus nombreux parmi les adultes de 18 à 34 ans sans DES que parmi leurs homologues qui en ont un (tableau 1).

Dans le cas de l'utilisation d'Internet en dehors du travail pour des discussions en temps réel, le portrait est moins clair. Toutefois, il est intéressant de souligner que, proportionnellement, autant de jeunes adultes qui n'ont pas de DES que de jeunes adultes qui en ont un utilisent Internet au moins une fois par semaine à cette fin (46 %).

Figure 2

Proportion d'adultes de 18 à 34 ans qui pratiquent peu fréquemment¹ ou pas du tout des activités de littératie, de numératie et d'informatique en dehors du travail selon le fait d'avoir ou non un DES², Québec, 2012



1. C'est-à-dire ceux qui se situent aux quintile 1 (inférieur) et quintile 2 des indices de pratique d'activités de littératie, de numératie et d'informatique en dehors du travail. Le quintile 1 (inférieur) fait référence à une pratique très peu fréquente des activités correspondantes et indique généralement que les activités sont pratiquées en dehors du travail rarement ou moins d'une fois par mois. Pour plus de renseignements sur les indices de pratique d'activités de littératie, de numératie et d'informatique en dehors du travail, consulter l'annexe 1 du présent bulletin.

2. Pour toutes les activités, la relation est significative au seuil de 0,05.

Source : Statistique Canada, *Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes* (PEICA), 2012, fichier de partage. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 1

Répartition des adultes de 18 à 34 ans selon qu'ils ont un DES ou non et selon la fréquence de la pratique d'activités d'informatique en dehors du travail, Québec, 2012

	Sans DES	DES ou scolarité supérieure
	%	
Fréquence d'utilisation d'Internet pour le courrier électronique^a		
Jamais	20,7*	4,8
Moins d'une fois par mois à moins d'une fois par semaine	8,4**	6,3
Au moins une fois par semaine	71,0	88,9
Fréquence d'utilisation d'Internet pour mieux comprendre des questions liées, par exemple, à la santé, à la finance ou à l'environnement^a		
Jamais	28,3	8,7
Moins d'une fois par mois à moins d'une fois par semaine	25,2	22,3
Au moins une fois par semaine	46,5	69,1
Fréquence d'utilisation d'Internet pour effectuer des transactions, par exemple pour acheter ou vendre des produits ou des services ou pour procéder à des opérations bancaires^a		
Jamais	45,2	16,5
Moins d'une fois par mois à moins d'une fois par semaine	29,2	35,9
Au moins une fois par semaine	25,5	47,6
Fréquence d'utilisation d'Internet pour participer à des discussions en temps réel, par exemple des conférences en ligne ou des groupes de clavardage^b		
Jamais	39,1	32,7
Moins d'une fois par mois à moins d'une fois par semaine	15,2*	21,0
Au moins une fois par semaine	45,7	46,4
Fréquence d'utilisation de l'ordinateur – tableur, par exemple Excel^a		
Jamais	80,5	49,3
Moins d'une fois par mois à moins d'une fois par semaine	14,7*	36,3
Au moins une fois par semaine	F	14,4
Fréquence d'utilisation de l'ordinateur – logiciel de traitement de texte, par exemple Word^a		
Jamais	58,6	24,1
Moins d'une fois par mois à moins d'une fois par semaine	29,4	38,2
Au moins une fois par semaine	11,9*	37,8

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation entre 25 % et 33 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

F Donnée peu fiable, ne peut être diffusée. Toutefois, les tests de comparaison de proportions demeurent valides.

a. Caractéristique significativement associée au fait d'avoir un DES ou non au seuil de 0,05.

b. Caractéristique qui tend à être associée au fait d'avoir un DES ou non ($0,05 \leq p < 0,10$).

Source : Statistique Canada, *Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes* (PEICA), 2012, fichier de partage. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Participation à un programme d'études et à des activités de formation non formelle

Selon les données du PEICA, environ 33 % des adultes de 18 à 34 ans ont indiqué suivre un programme d'études en vue d'obtenir un diplôme ou un certificat au moment de l'enquête; cette proportion était moins élevée chez ceux sans DES que chez ceux qui possédaient un DES ou une scolarité supérieure (24 % c. 35 %) (figure 3). Par ailleurs, parmi les jeunes adultes sans DES, les 18-19 ans étaient plus susceptibles de participer à un programme d'études au moment de l'enquête que les 20-34 ans (46 % c. environ 17 %).

En ce qui concerne la formation non formelle, c'est-à-dire celle acquise au-delà de la formation initiale, c'est environ 51 % des adultes de 18 à 34 ans¹¹ qui ont indiqué avoir participé à de telles activités de formation au cours des douze mois précédant l'enquête (données non présentées). On compte, toutes proportions gardées, moins d'adultes de 18 à 34 ans ayant participé à des activités de formation non formelle au cours de la dernière année chez les non-diplômés que chez les diplômés (26 % c. 55 %) (tableau 2). Plus précisément, des différences sont notées pour la formation en cours d'emploi, les séminaires ou groupes de travail et les cours ou leçons privées, mais pas pour la formation ouverte ou à distance.

Par ailleurs, parmi les adultes de 18 à 34 ans ayant participé à des activités de formation non formelle, les non-diplômés sont moins enclins que les diplômés à avoir participé à trois activités de formation ou plus au cours de l'année (données non présentées).

Tableau 2

Répartition des adultes de 18 à 34 ans selon qu'ils ont un DES ou non et selon la participation à des activités de formation non formelle au cours des 12 mois précédant l'enquête, Québec, 2012

	Sans DES	DES ou scolarité supérieure
	%	
Activités de formation non formelle (tous types d'activités)^a		
Oui	26,2	54,7
Non	73,8	45,3
Formation ouverte ou à distance		
Oui	6,7**	11,2
Non	93,3	88,8
Formation en cours d'emploi^a		
Oui	12,8*	35,9
Non	87,2	64,1
Séminaires ou groupe de travail^a		
Oui	8,1**	22,4
Non	91,9	77,6
Cours ou leçons privées^a		
Oui	F	9,1
Non	97,6	90,9

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation entre 25 % et 33 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

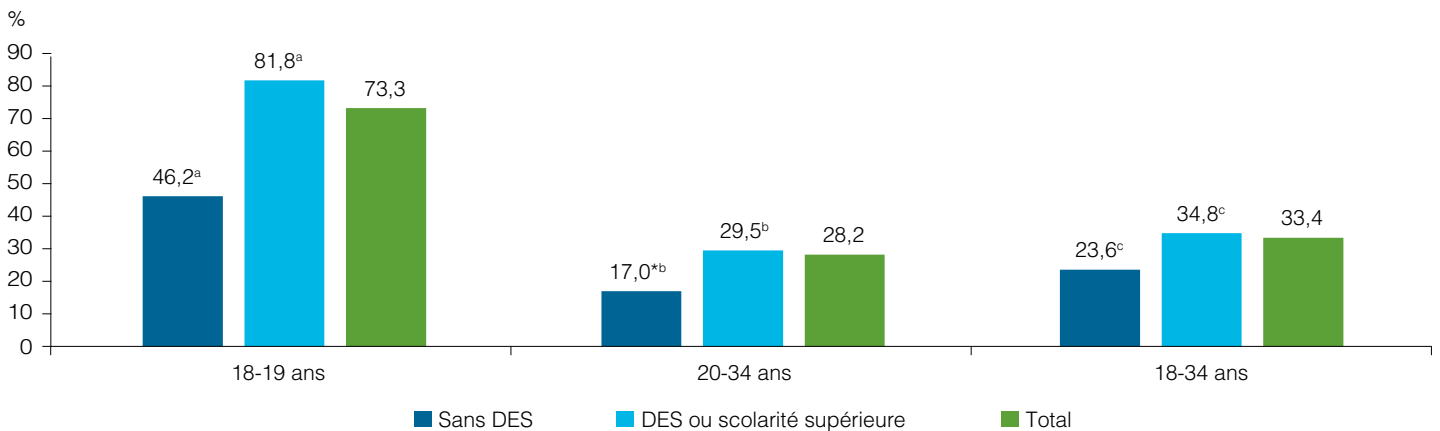
F Donnée peu fiable, ne peut être diffusée. Toutefois, les tests de comparaison de proportions demeurent valides.

a. Caractéristique significativement associée au fait d'avoir un DES ou non au seuil de 0,05.

Source : Statistique Canada, *Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes* (PEICA), 2012, fichier de partage. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 3

Proportion d'adultes de 18 à 34 ans ayant indiqué suivre un programme d'études en vue d'obtenir un diplôme ou un certificat selon l'âge et selon le fait d'avoir ou non un DES, Québec, 2012



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

a-c : Les pourcentages dotés d'un même exposant sont significativement différents au seuil de 0,05.

Source : Statistique Canada, *Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes* (PEICA), 2012, fichier de partage. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

11. Les résultats concernant la formation non formelle portent sur les personnes âgées de 18 à 34 ans ayant terminé leur formation initiale et qui font généralement partie de la population active. Pour plus de renseignements, voir Gauthier (2015).

Demande de formation insatisfaite

D'entrée de jeu, il convient de souligner qu'environ 30 % des adultes de 18 à 34 ans ont indiqué avoir voulu participer à des activités d'apprentissage organisées au cours des 12 mois précédant l'enquête, que ce soit dans le cadre d'un programme d'études ou non¹², mais ne pas avoir pu le faire. Toutes proportions gardées, moins d'adultes de 18 à 34 ans sans DES se trouvaient dans cette situation que leurs homologues plus scolarisés (23 % c. 31 %) (données non présentées). Ainsi, les jeunes adultes sans DES sont non seulement proportionnellement moins nombreux à participer à des activités de formation que leurs homologues plus scolarisés, mais aussi relativement moins nombreux que ces derniers à avoir des besoins non satisfaits en cette matière. Bien que les données ne permettent pas de le vérifier, on peut penser que ce résultat tient davantage à une demande moindre pour des activités de formation chez les adultes faiblement scolarisés (Lavoie et autres, 2008; MELs, 2005; OCDE, 2003; Quigley et Arrowsmith, 1997) qu'à une plus grande facilité d'accès à de telles activités chez ceux qui en expriment le besoin.

Malheureusement, les petits effectifs ne permettent pas d'analyser les raisons de la demande de formation insatisfaite selon le fait d'avoir un DES ou non pour la population des 18-34 ans. Toutefois, il convient de noter que la principale raison invoquée par les adultes de 18 à 34 ans pour ne pas avoir suivi la formation souhaitée est le fait d'avoir trop de travail (24 %). Puis, suivent les raisons mentionnées dans des proportions relativement similaires, soit le coût de la formation ou les moyens limités (16 %), la formation offerte à un moment inopportun (16 %) et le manque de temps à cause des responsabilités parentales ou familiales (15 %) (données non présentées)¹³.

Portrait des travailleurs de 18 à 34 ans sans diplôme d'études secondaires

Caractéristiques de l'emploi actuel

Dans cette section, on compare les caractéristiques des travailleurs de 18 à 34 ans sans DES à celles de leurs homologues plus scolarisés. Il est important de noter que les étudiants de 18 à 34 ans travaillant à temps partiel (c'est-à-dire moins de 30 heures par semaine) sont exclus de l'analyse, ce qui représente un travailleur de 18 à 34 ans sur cinq (19 %)¹⁴ (données non présentées). On présume que pour ces étudiants travaillant à temps partiel, le travail ne constitue pas l'occupation principale.

D'entrée de jeu, il est à noter qu'environ 9 % de travailleurs de 18 à 34 ans au Québec n'avaient pas de DES en 2012; cette proportion est plus élevée chez les 18-24 ans (18 %) que chez les 25-34 ans (6 %) (données non présentées). Cela pourrait s'expliquer, entre autres, par le fait que les travailleurs de 18 à 24 ans sont plus susceptibles que leurs aînés de ne pas avoir terminé leur formation initiale. Cela pourrait aussi être dû au retour aux études de certains travailleurs au début de l'âge adulte, notamment dans le cadre de la formation aux adultes. Des analyses complémentaires montrent que les travailleurs plus jeunes, de 18 à 24 ans, sont plus nombreux, en proportion, que leurs aînés de 25 à 34 ans à avoir indiqué être aux études au moment de l'enquête (17 % c. 10 %) (données non présentées).

En ce qui a trait aux caractéristiques de l'emploi, les données du PEICA montrent que les travailleurs situés au quintile inférieur du salaire horaire, ceux des groupes professionnels Métiers et services et Production, ceux évoluant dans des entreprises ayant de 1 à 10 employés et ceux employés dans le secteur privé sont proportionnellement plus nombreux parmi les travailleurs de 18 à 34 ans sans DES que parmi ceux qui possèdent un DES ou une scolarité supérieure (tableau 3). C'est aussi le cas des travailleurs des domaines d'activité économique Vente et services, Métiers, transport, machinerie et domaines apparentés et Fabrication et services d'utilité publique (données non présentées). Par contre, on ne note pas de différence significative dans le régime de travail (temps plein ou temps partiel) ou encore dans le niveau de satisfaction à l'égard de l'emploi des travailleurs de 18 à 34 ans, selon qu'ils ont un DES ou non (données non présentées).

12. Le questionnaire du PEICA ne permet pas de cerner la demande de formation insatisfaite pour les activités d'apprentissage dans le cadre d'un programme d'études (formation formelle) ou d'autres types d'activités d'apprentissage organisées (formation non formelle) séparément. La question a été posée à l'ensemble des adultes, qu'ils aient ou non terminé leur formation initiale.

13. Une proportion relativement faible d'adultes de 18 à 34 ans ont déclaré ne pas avoir suivi la formation souhaitée en raison du non-respect des conditions requises, du manque de soutien de l'employeur (environ 4 % dans chacun des cas) ou d'un imprévu (environ 3 %). D'autres raisons non explicitées ont été mentionnées dans 18 % des cas.

14. Comme l'emploi à temps partiel est surtout concentré chez les plus jeunes, cette proportion est beaucoup plus importante dans le groupe des 18-24 ans que des 25-34 ans (43 % c. environ 6 %).

Tableau 3

Répartition des travailleurs de 18 à 34 ans selon qu'ils ont un DES ou non et selon certaines caractéristiques de l'emploi actuel¹, Québec, 2012

	Sans DES	DES ou scolarité supérieure
	%	
Salaire horaire		
Quintile 1 – le plus faible	34,0*	11,4
Quintile 2	31,7*	16,9
Quintile 3	18,9**	21,4
Quintile 4 / Quintile 5 – les plus élevés	15,5**	50,3
Groupe professionnel		
Gestion	9,9**	9,1
Professionnels / Techniciens / Bureau	F	49,6
Métiers et services	66,6	36,8
Production	14,3**	4,5
Nombre de personnes qui travaillent pour l'employeur		
De 1 à 10 personnes	34,9*	19,5
De 11 à 50 personnes	37,8	32,5
De 51 à 250 personnes	22,6*	24,9
Plus de 250 personnes	F	23,0
Secteur d'appartenance		
Secteur privé (par exemple une compagnie)	92,7	73,4
Secteur public / Organisme sans but lucratif	F	26,6

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation entre 25 % et 33 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

F Donnée peu fiable, ne peut être diffusée. Toutefois, les tests de comparaison de proportions demeurent valides.

1. Toutes les caractéristiques sont significativement associées au fait d'avoir un DES ou non au seuil de 0,05.

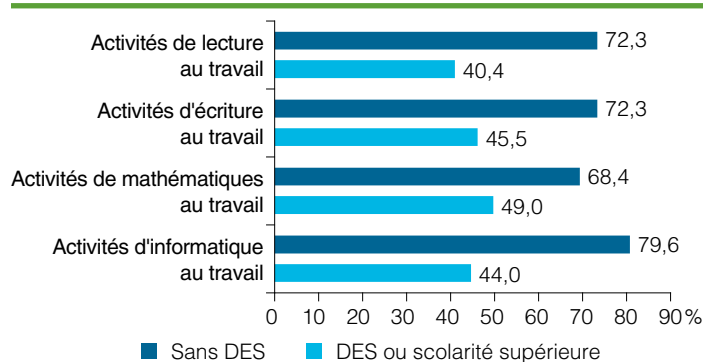
Source : Statistique Canada, *Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes* (PEICA), 2012, fichier de partage. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Pratique d'activités liées à la littératie, à la numératie et à l'informatique au travail

Chez les travailleurs de 18 à 34 ans, le constat relatif à la pratique d'activités de littératie, de numératie et d'informatique au travail est similaire à celui fait pour l'ensemble des adultes de 18 à 34 ans en ce qui concerne les activités hors travail. En effet, les données montrent que les travailleurs de 18 à 34 ans sans DES sont plus enclins que ceux ayant un DES ou une scolarité supérieure à pratiquer peu fréquemment ou pas du tout (quintile 2 ou inférieur) des activités de lecture (72 % c. 40 %), d'écriture (72 % c. 45,5 %), de mathématiques (68 % c. 49 %) ou des activités liées à l'informatique (80 % c. 44 %) au travail (figure 4).

Figure 4

Proportion de travailleurs de 18 à 34 ans qui pratiquent peu fréquemment¹ ou pas du tout des activités de littératie, de numératie et d'informatique au travail selon le fait d'avoir ou non un DES², Québec, 2012



1. C'est-à-dire ceux qui se situent aux quintile 1 (inférieur) et quintile 2 des indices de pratique d'activités de littératie, de numératie et d'informatique au travail. Le quintile 1 (inférieur) fait référence à une pratique très peu fréquente des activités correspondantes et indique généralement que les activités sont pratiquées au travail rarement ou moins d'une fois par mois. Pour plus de renseignements sur les indices de pratique d'activités de littératie, de numératie et d'informatique au travail, consulter l'annexe 1 du présent bulletin.

2. Pour toutes les activités, la relation est significative au seuil de 0,05.

Source : Statistique Canada, *Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes* (PEICA), 2012, fichier de partage. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Utilisation de certaines compétences dites « génériques » au travail

Le PEICA mesure des compétences génériques au travail à partir des informations autodéclarées. Ces compétences renvoient « au travail en équipe, à la formation, à la vente et au conseil, à l'organisation et à la planification, à la persuasion et à la négociation, à la résolution de problèmes ainsi qu'aux aptitudes physiques et à la dextérité manuelle » (Cloutier-Villeneuve, 2017, p. 1). Le tableau 4 présente la répartition des travailleurs de 18 à 34 ans selon qu'ils ont un DES ou non et selon l'utilisation de certaines compétences dites « génériques » au travail classées selon la typologie proposée par Cloutier-Villeneuve (2017).

De façon générale, on constate que les travailleurs de 18 à 34 ans sans DES sont plus enclins que ceux ayant un DES ou une scolarité supérieure à travailler physiquement pendant une longue période (90 % c. 61 %), à faire un travail manuel avec habileté ou exactitude (88 % c. 67 %) ou, à collaborer plus de la moitié du temps (y compris tout le temps) avec des collègues (70 % c. 58 %) dans le cadre de leur emploi (tableau 4). À l'inverse, ils sont proportionnellement moins nombreux que leurs homologues ayant un DES ou une scolarité supérieure à avoir mentionné être amenés, dans le cadre de leur emploi, à présenter des allocutions ou des exposés devant cinq personnes ou plus (environ 16 % c. 44 %), à conseiller des personnes (69 % c. 81 %), à persuader ou à influencer d'autres personnes (57 % c. 72 %), à résoudre des problèmes relativement simples (78 % c. 94 %) ou complexes (55 % c. 79 %), et, dans une moindre mesure, à planifier leurs propres activités (73 % et 81 %, $p < 0,10$) (tableau 4).

Tableau 4

Répartition des travailleurs de 18 à 34 ans selon qu'ils ont un DES ou non et selon l'utilisation de certaines compétences dites « génériques » au travail, Québec, 2012

	Sans DES	DES ou scolarité supérieure
	%	
Compétences collaboratives		
Temps passé à collaborer avec des collègues^a		
Jamais / Jusqu'au quart du temps / Jusqu'à la moitié du temps	29,7 *	42,4
Plus de la moitié du temps / Tout le temps	70,3	57,6
Communiquer à des collègues des renseignements liés au travail		
Oui	96,5	97,0
Non	F	3,0 *
Enseigner ou donner de la formation, individuellement ou en groupe¹		
Oui	67,9	69,3
Non	32,1	30,7
Présenter des allocutions ou des exposés devant cinq personnes ou plus^{1, a}		
Oui	16,3 **	43,6
Non	83,7	56,4
Compétences d'influence		
Vendre un produit ou un service		
Oui	36,5 *	36,0
Non	63,5	64,0
Conseiller des personnes^a		
Oui	69,1	81,2
Non	30,9 *	18,8
Persuader ou influencer d'autres personnes^a		
Oui	57,4	71,9
Non	42,6	28,1
Négocier avec des personnes dans l'entreprise ou l'organisation ou à l'extérieur de celle-ci		
Oui	51,7	61,7
Non	48,3	38,3

Tableau 4 (suite et fin)

Répartition des travailleurs de 18 à 34 ans selon qu'ils ont un DES ou non et selon l'utilisation de certaines compétences dites « génériques » au travail, Québec, 2012

	Sans DES	DES ou scolarité supérieure
	%	
Compétences d'organisation et de planification		
Planifier ses propres activités^b		
Oui	73,1	81,2
Non	26,9*	18,8
Planifier les activités des autres		
Oui	44,9	50,0
Non	55,1	50,0
Organiser son propre temps		
Oui	80,0	87,5
Non	20,0*	12,5
Compétences en résolution des problèmes		
Faire face à des problèmes relativement simples qui prennent au plus 5 minutes à résoudre^a		
Oui	78,3	93,6
Non	21,7*	6,4
Faire face à des problèmes complexes qui prennent au moins 30 minutes à résoudre^a		
Oui	54,9	79,3
Non	45,1	20,7
Aptitudes physiques et dextérité		
Travailler physiquement pendant une longue période^a		
Oui	90,3	61,1
Non	9,7**	38,9
Faire un travail manuel avec habileté ou exactitude^a		
Oui	87,6	67,2
Non	12,4**	32,8

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation entre 25 % et 33 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

F Donnée peu fiable, ne peut être diffusée. Toutefois, les tests de comparaison de proportions demeurent valides.

1. Cette compétence pourrait aussi être classée dans la catégorie « Compétences d'influence » comme le fait l'OCDE (2013, p. 153).

a. Caractéristique significativement associée au fait d'avoir un DES ou non au seuil de 0,05.

b. Caractéristique qui tend à être associée au fait d'avoir un DES ou non (0,05 <= p < 0,10).

Source : Statistique Canada, *Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes* (PEICA), 2012, fichier de partage. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Par contre, on ne décèle pas de différence significative entre les deux groupes dans la proportion de travailleurs ayant été habituellement amenés dans leur emploi à vendre un produit ou un service, à communiquer à des collègues des renseignements liés au travail, à enseigner ou à donner de la formation, individuellement ou en groupe, à négocier avec des personnes dans l'entreprise ou l'organisation ou à l'extérieur de celle-ci, à planifier les activités des autres et à organiser leur propre temps. Il convient de souligner que chez les travailleurs plus âgés (35-54 ans et 55-65 ans), ces compétences, à l'exception de la vente de produits ou de services, sont utilisées par une proportion plus élevée de travailleurs qui ont un DES ou une scolarité supérieure que de travailleurs qui n'en ont pas (Nanhou et Desrosiers, à paraître). Le fait que l'on n'observe pas d'écart quant à l'utilisation de plusieurs

compétences génériques chez les travailleurs de 18 à 34 ans selon qu'ils ont un DES ou non pourrait s'expliquer, au moins en partie, par la nature des emplois qu'ils occupent, surtout les plus jeunes d'entre eux (les 18-19 ans). En effet, qu'ils aient ou non terminé leurs études secondaires, les jeunes qui entrent sur le marché du travail ont en commun le fait d'avoir peu d'expérience. Ils pourraient ainsi être moins appelés à utiliser des compétences requérant une certaine expérience.

De fait, lorsque l'on restreint l'analyse aux 20-34 ans, c'est-à-dire lorsque l'on exclut les jeunes travailleurs de moins de 20 ans, le portrait est un peu différent. Par exemple, ceux qui n'ont pas de DES sont moins nombreux, en proportion, que leurs homologues plus scolarisés à déclarer organiser leur propre temps et, dans

une moindre mesure, à enseigner ou à donner de la formation, individuellement ou en groupe dans le cadre de leur emploi ($p < 0,10$) (données non présentées).

Formation en cours d'emploi et besoin de formation supplémentaire pour accomplir adéquatement leur travail

Sur le plan de la formation, les travailleurs de 18 à 34 ans sans DES sont moins susceptibles que ceux ayant un DES ou une scolarité supérieure d'avoir participé à une formation en cours d'emploi au cours des 12 mois précédant l'enquête (environ 19 % c. 41 %) (tableau 5). Pourtant, le besoin de formation supplémentaire de ces jeunes travailleurs pour accomplir adéquatement leur travail est aussi manifeste, qu'ils soient diplômés ou non (autour de 23 %).

Par ailleurs, une grande majorité des travailleurs de 18 à 34 ans affirment avoir les compétences nécessaires pour remplir des fonctions plus exigeantes que celles requises par leur emploi actuel (86 %) ; cette proportion ne diffère pas de façon significative selon qu'ils ont un DES ou non (données non présentées). De nouveau, ce résultat pourrait s'expliquer en partie par la nature des emplois occupés par les plus jeunes d'entre eux, qu'ils soient diplômés ou non, ceux-ci ayant en commun le fait d'avoir peu d'expérience de travail. Des analyses menées chez les travailleurs plus âgés montrent que ceux sans DES ont moins tendance à affirmer avoir

les compétences nécessaires pour remplir des fonctions plus exigeantes que celles requises par leur emploi actuel que leurs homologues plus scolarisés (Nanhou et Desrosiers, à paraître).

Niveaux de littératie, de numératie et de compétence en RP-ET des adultes de 18 à 34 ans sans diplôme d'études secondaires

Compte tenu des liens démontrés entre les compétences de base en traitement de l'information et plusieurs des caractéristiques présentées précédemment, notamment le degré de pratique d'activités liées à la littératie, à la numératie et à l'informatique dans le cadre privé (Nanhou et Desrosiers, 2015 ; OCDE, 2013), on ne s'étonnera guère de trouver relativement plus de jeunes de 18 à 34 ans ayant un niveau relativement plus faible de littératie ou de numératie (niveau 2 ou moins) parmi ceux qui n'ont pas de DES que parmi ceux ayant un DES ou une scolarité supérieure (83 % c. 36 % en littératie et 85 % c. 40 % en numératie) (données non présentées). Sur le plan de la littératie, cela signifie que ces individus sont moins susceptibles d'entreprendre des tâches qui requièrent l'intégration d'informations de sources multiples (Hango, 2014). En ce qui concerne la numératie, les personnes ayant un niveau 2 ou moins sont moins susceptibles de pouvoir traiter et comprendre des données mathématiques complexes, d'utiliser des modèles mathématiques et de recourir à des stratégies de résolution de problèmes (Hango, 2014)¹⁵.

Tableau 5

Répartition des travailleurs de 18 à 34 ans selon qu'ils ont un DES ou non et selon la participation à des activités de formation en cours d'emploi et le besoin de formation supplémentaire pour accomplir adéquatement le travail, Québec, 2012

	Sans DES	DES ou scolarité supérieure
	%	
Participation à des activités de formation en cours d'emploi (12 derniers mois)^a		
Oui	19,0**	41,2
Non	81,0	58,8
Besoin d'une formation supplémentaire pour bien remplir les fonctions actuelles		
Oui	21,0*	23,3
Non	79,0	76,7

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation entre 25 % et 33 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a. Caractéristique significativement associée au fait d'avoir un DES ou non au seuil de 0,05.

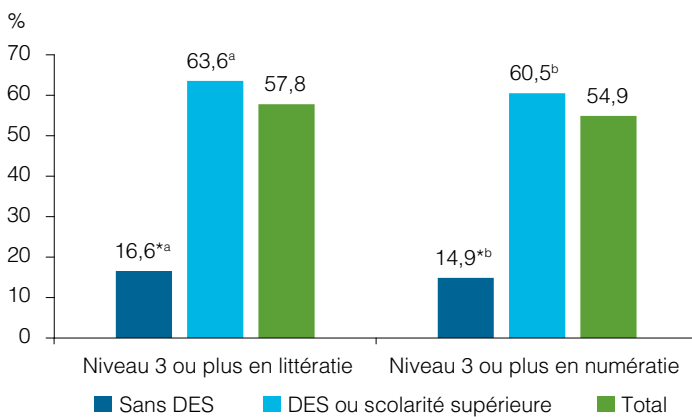
Source : Statistique Canada, *Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes* (PEICA), 2012, fichier de partage. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

15. Pour plus de renseignements sur la description des aptitudes ou des capacités associées à chacun des niveaux de littératie et de numératie, consulter le rapport québécois du PEICA 2012 (Desrosiers et autres, 2015).

Au total, seulement 17 % des adultes de 18 à 34 ans sans DES affichent un niveau 3 ou plus en littératie, et 15 %, en numératie, alors que ces proportions se situent, respectivement, à 64 % et à 60 % chez les jeunes adultes ayant un DES ou une scolarité supérieure (figure 5).

Il n'en demeure pas moins que les jeunes adultes sans DES affichent une situation relativement meilleure sur le plan des compétences de base que leurs homologues de 35 à 65 ans dont environ 6 % seulement affichent un niveau 3 ou plus en littératie ou en numératie¹⁶.

Figure 5
Proportion d'adultes de 18 à 34 ans ayant un niveau 3 ou plus en littératie et en numératie selon le fait d'avoir un DES ou non, Québec, 2012



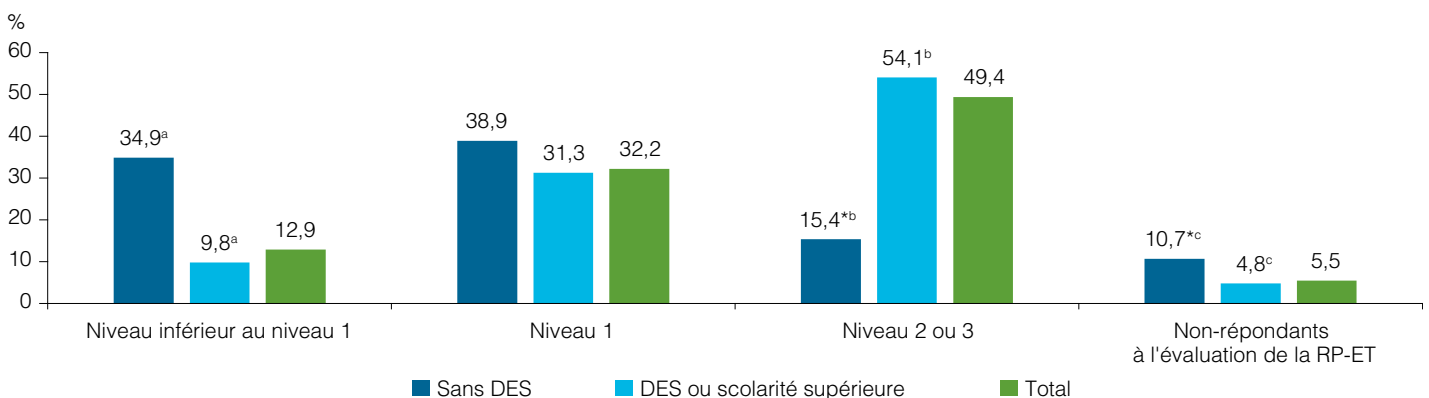
* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.
a-b : Les pourcentages dotés du même exposant sont significativement différents au seuil de 0,05.
Source : Statistique Canada, *Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes* (PEICA), 2012, fichier de partage. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Ce constat pourrait être attribuable en partie à la perte de compétences avec l'âge. En effet, peu importe le niveau de scolarité des individus, les niveaux de littératie et de numératie ne sont pas statiques ; ils peuvent se développer, se maintenir ou diminuer tout au long de la vie (Willms et Murray, 2007 ; Corbeil, 2006). Selon Willms et Murray (2007), les individus expérimentent généralement une perte de compétence après la période de scolarisation, dont l'ampleur diffère considérablement d'un groupe à l'autre.

Sur le plan des compétences en RP-ET, les non-diplômés de 18 à 34 ans sont plus susceptibles d'être non-répondants à l'évaluation de la RP-ET (11 %) ou de posséder de faibles compétences dans ce domaine (niveau inférieur au niveau 1) (35 %) que les diplômés (5 % et 10 % respectivement) (figure 6). Dans ce dernier cas, cela signifie que leurs capacités se limitent à résoudre des problèmes simples et bien définis, sans inférence ou transformation de l'information (Desrosiers et autres, 2015). Par ailleurs, environ 15 % des 18-34 ans sans DES se situent au niveau élevé de l'échelle de RP-ET (niveau 2 ou 3), c'est-à-dire qu'ils peuvent raisonner et naviguer sur Internet pour trouver l'information nécessaire à la résolution de problèmes qui nécessitent plusieurs étapes et opérations et faire face à des imprévus et des impasses (Desrosiers et autres, 2015) ; par comparaison, c'est le cas de 54 % des diplômés du même groupe d'âge. Ainsi, un clivage important subsiste entre les jeunes adultes qui ont un DES et ceux qui n'en ont pas aux niveaux les plus élevés de l'échelle des compétences dans ce domaine, tout comme pour la littératie et la numératie.

Toutefois, il importe de souligner que tout comme pour la littératie et la numératie, les adultes de 18 à 34 ans sans DES ont globalement de meilleures compétences en RP-ET que leurs homologues de 35 à 65 ans (Nanhou et Desrosiers, à paraître).

Figure 6
Niveaux de compétence en RP-ET des adultes de 18 à 34 ans selon le fait d'avoir un DES ou non, Québec, 2012



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.
a-c : Les pourcentages dotés du même exposant sont significativement différents au seuil de 0,05.
Source : Statistique Canada, *Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes* (PEICA), 2012, fichier de partage. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

16. Soit environ 7 % chez ceux de 35 à 54 ans et 6 % chez ceux de 55 à 65 ans en littératie et 5 % chez ceux de 35 à 65 ans en numératie (Nanhou et Desrosiers, à paraître). À noter qu'en numératie, l'estimation pour les 55-65 ans n'est pas suffisamment fiable pour être diffusée séparément.

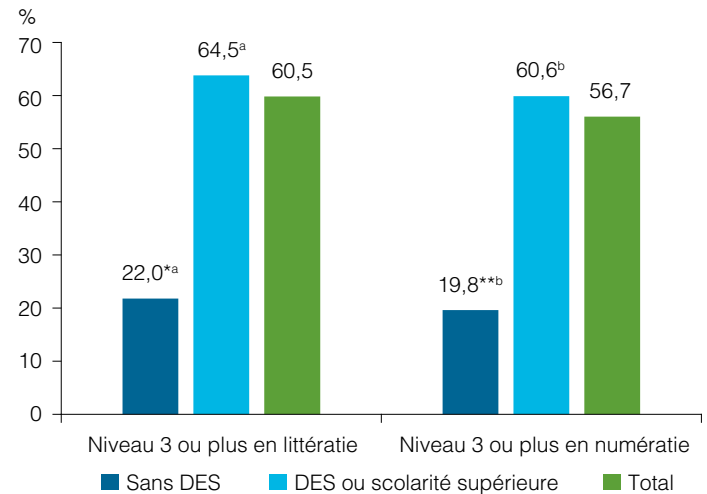
Niveaux de littératie, de numératie et de compétence en RP-ET des travailleurs de 18 à 34 ans sans diplôme d'études secondaires

Comme on a pu l'observer pour la population des 18-34 ans dans son ensemble, les travailleurs de 18 à 34 ans sans DES ont également des niveaux de littératie, de numératie et de compétence en RP-ET relativement moins élevés que ceux qui sont diplômés.

Ainsi, comparativement aux travailleurs de 18 à 34 ans ayant un DES ou une scolarité supérieure, ceux qui n'ont pas de DES sont nettement moins nombreux, toutes proportions gardées, à se situer au niveau 3 ou plus de l'échelle de littératie (environ 22 % c. 64 %) et de numératie (environ 20 % c. 61 %) et à se situer au niveau élevé de l'échelle de RP-ET (niveaux 2 ou 3) (18 % c. 52 %) (figures 7 et 8). À l'inverse, on les retrouve en plus grande proportion parmi les non-répondants à l'évaluation de la RP-ET (environ 15 % c. 5 %) et parmi ceux qui possèdent de faibles compétences dans ce domaine (niveau inférieur au niveau 1) (environ 30 % c. 11 %).

Figure 7

Proportion de travailleurs de 18 à 34 ans ayant un niveau 3 ou plus en littératie et en numératie selon le fait d'avoir un DES ou non, Québec, 2012



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

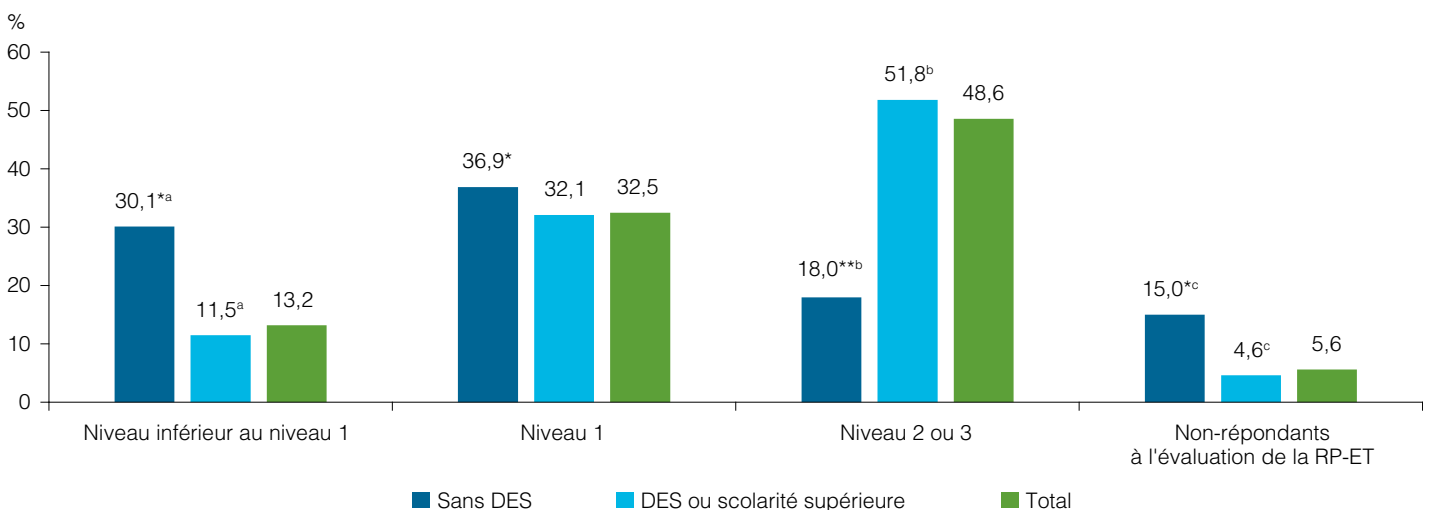
** Coefficient de variation entre 25 % et 33 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement

a-b : Les pourcentages dotés du même exposant sont significativement différents au seuil de 0,05

Source : Statistique Canada, *Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes* (PEICA), 2012, fichier de partage. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 8

Niveaux de compétence en RP-ET des travailleurs de 18 à 34 ans selon le fait d'avoir un DES ou non, Québec, 2012



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation entre 25 % et 33 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement

a-c : Les pourcentages dotés du même exposant sont significativement différents au seuil de 0,05

Source : Statistique Canada, *Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes* (PEICA), 2012, fichier de partage. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Niveaux de littératie et de numératie des adultes québécois de 18 à 34 ans sans diplôme d'études secondaires selon différentes caractéristiques

Les sections précédentes ont permis de constater, sans grande surprise, que les adultes de 18 à 34 ans sans DES affichent des niveaux plus faibles de littératie et de numératie que ceux qui ont un DES ou une scolarité supérieure. Dans la perspective de pouvoir améliorer les compétences de base de ces jeunes adultes, il peut être intéressant de cerner les caractéristiques associées aux variations dans les niveaux de compétence de cette population. En d'autres termes, au sein de la population des adultes de 18 à 34 ans sans DES, quels sont les sous-groupes qui s'en tirent relativement mieux que d'autres sur le plan des compétences de base?

En raison des faibles effectifs, les analyses ont été effectuées à l'aide de scores moyens. Par ailleurs, elles concernent seulement les domaines de la littératie et de la numératie, car l'évaluation dans le domaine de la RP-ET ne porte que sur un sous-groupe de la population, soit les personnes qui ont passé le test assisté par ordinateur lors du PEICA 2012.

Niveaux de littératie et de numératie selon certaines caractéristiques démographiques et socioéconomiques

Tout d'abord, il convient de souligner que les adultes de 18 à 34 ans sans DES présentent un score moyen de 232,6 en littératie et de 229,5 en numératie, ce qui correspond au niveau 2 des échelles dans ces domaines respectifs (tableau 6). Ces scores ne varient pas significativement selon l'âge (18-24 ans ou 25-34 ans) (tableau 6)¹⁷.

Tableau 6

Scores moyens en littératie et en numératie des adultes de 18 à 34 ans sans DES selon certaines caractéristiques démographiques et socioéconomiques, Québec, 2012

	Littératie		Numératie	
	Scores moyens	Intervalle de confiance (95 %)	Scores moyens	Intervalle de confiance (95 %)
Total (adultes de 18 à 34 ans sans DES)	232,6	[224,4; 240,9]	229,5	[221,6; 237,3]
Âge				
18-24 ans	231,3	[221,3; 241,4]	229,9	[220,9; 238,9]
25-34 ans	234,0	[219,6; 248,4]	229,0	[215,0; 243,0]
Sexe				
Homme	235,4	[223,2; 247,5]	236,6 ^a	[226,2; 247,0]
Femme	228,0	[215,8; 240,2]	220,0 ^a	[211,6; 228,4]
Langue parlée le plus souvent à la maison				
Anglais	238,6 ^t	[194,0; 283,3]	237,4 ^t	[204,8; 270,0]
Français	236,5 ^b	[228,4; 244,7]	232,7 ^c	[225,3; 240,2]
Autre	194,3 ^{b, t}	[171,1; 217,6]	205,3 ^{c, t}	[190,5; 220,2]
Statut d'immigration				
Immigrant récent	204,1 ^d	[176,4; 231,8]	209,8 ^f	[189,5; 230,2]
Immigrant de longue date	182,6 ^e	[154,8; 210,3]	193,7 ^g	[169,9; 217,4]
Né au Canada	239,3 ^{d, e}	[230,6; 247,9]	235,3 ^{f, g}	[227,6; 243,0]
Statut des générations				
1 ^e génération	192,7 ^{h, i}	[173,1; 212,3]	202,9 ^j	[189,1; 216,7]
2 ^e génération	235,2 ^h	[214,4; 256,0]	221,9	[202,5; 241,3]
3 ^e génération ou plus	240,3 ⁱ	[230,9; 249,8]	237,1 ^j	[228,8; 245,4]

a-j : Les scores moyens dotés d'un même exposant sont significativement différents au seuil de 0,05.

t-^t : Les scores moyens dotés d'un même exposant ont tendance à différer ($0,05 \leq p\text{-value} < 0,10$).

Source : Statistique Canada, *Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes* (PEICA), 2012, fichier de partage. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

17. À titre indicatif, les scores moyens en littératie et en numératie des adultes sans DES plus âgés sont respectivement les suivants : 210,9 et 203,7 pour les 35-54 ans; 211,8 et 201,0 pour les 55-65 ans (données non présentées). De tels scores correspondent au niveau 1 des échelles dans ces deux domaines.

Les données présentées au tableau 6 permettent de voir que certains groupes d'adultes de 18 à 34 ans sans DES affichent des scores moyens plus élevés en littératie ou en numératie soit :

- les hommes (en numératie);
- les jeunes adultes nés au Canada comparativement aux immigrants récents ou de longue date (en littératie et en numératie);
- les adultes de deuxième génération (nés au Canada dont au moins un parent est né à l'étranger) comparativement à ceux de première génération (nés à l'extérieur du Canada) (en littératie);
- les jeunes adultes dont la langue d'usage à la maison est le français ou, dans une moindre mesure, l'anglais ($p < 0,10$) plutôt qu'une langue autre que le français et l'anglais (en littératie et en numératie)¹⁸.

Il importe de souligner que les résultats relatifs aux caractéristiques socioculturelles, en particulier ceux concernant la littératie, pourraient être liés en partie à une maîtrise moindre du français ou de l'anglais (les langues de passation des tests dans le PEICA) chez les immigrants comparativement aux adultes nés au Canada.

En revanche, les analyses n'ont pas permis de déceler d'association significative entre les scores moyens en littératie et en numératie des jeunes adultes sans DES et l'activité principale, la taille de

la région de résidence ainsi que les caractéristiques du milieu d'origine (scolarité des parents et nombre de livres à la maison à l'âge de 16 ans) (données non présentées).

Niveaux de littératie et de numératie selon la pratique d'activités liées à la littératie et la numératie en dehors du travail

Les travaux menés à partir des données du PEICA, tant au Québec qu'ailleurs dans le monde, ont largement souligné le rôle positif joué par la pratique d'activités liées à la littératie et à la numératie en dehors du travail dans le développement et le maintien des compétences dans ces domaines (Corbeil, 2006; Nanhou et Desrosiers, 2015; OCDE, 2013; Statistique Canada et OCDE 2005; Willms, 2005; Willms et Murray, 2007). Les adultes de 18 à 34 ans sans DES n'échappent pas à cette tendance. En effet, ceux qui pratiquent relativement plus souvent (quintiles 3, 4 ou 5) des activités liées à la littératie (lecture, écriture) en dehors du travail ont, en moyenne, un niveau de littératie plus élevé que ceux qui les pratiquent moins fréquemment (quintiles 1 ou 2) ou pas du tout (tableau 7). En ce qui concerne le lien entre la pratique d'activités de mathématiques et le niveau de numératie, il s'agit plutôt d'une tendance ($p < 0,10$).

Tableau 7

Scores moyens en littératie et en numératie des adultes québécois de 18 à 34 ans sans DES selon la pratique d'activités liées à la littératie et à la numératie en dehors du travail¹, Québec, 2012

	Littératie		Numératie	
	Scores moyens	Intervalle de confiance (95 %)	Scores moyens	Intervalle de confiance (95 %)
Total (adultes de 18 à 34 ans sans DES)	232,6	[224,4 ; 240,9]	229,5	[221,6 ; 237,3]
Indice de pratique d'activités de lecture en dehors du travail				
Absence d'utilisation ou pratique moins fréquente (quintiles 1 et 2)	225,2 ^a	[216,5 ; 234,0]
Pratique relativement plus fréquente (quintiles 3 à 5)	245,9 ^a	[231,1 ; 260,7]
Indice de pratique d'activités d'écriture en dehors du travail				
Absence d'utilisation ou pratique moins fréquente (quintiles 1 et 2)	225,4 ^b	[215,4 ; 235,4]
Pratique relativement plus fréquente (quintiles 3 à 5)	244,9 ^b	[231,1 ; 258,7]
Indice de pratique d'activités de mathématiques en dehors du travail				
Absence d'utilisation ou pratique moins fréquente (quintiles 1 et 2)	225,9 ^t	[218,0 ; 233,7]
Pratique relativement plus fréquente (quintiles 3 à 5)	236,6 ^t	[226,8 ; 246,3]

... N'ayant pas lieu de figurer.

1. Pour plus de renseignements sur les indices de pratique d'activités de littératie, de numératie et d'informatique en dehors du travail, consulter l'annexe 1 du présent bulletin.

a-b : Les scores moyens dotés d'un même exposant sont significativement différents au seuil de 0,05.

t : Les scores moyens dotés d'un même exposant ont tendance à différer ($0,05 \leq p\text{-value} < 0,10$).

Source : Statistique Canada, *Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes* (PEICA), 2012, fichier de partage. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

18. Des résultats en ce sens sont aussi observés en ce qui concerne la langue maternelle, soit la première langue apprise à la maison pendant l'enfance et toujours comprise. Ainsi, dans l'ensemble, les adultes de 18 à 34 ans sans DES, francophones ou anglophones, ont des scores moyens en littératie et en numératie plus élevés que leurs homologues allophones (dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais) (données non présentées).

Niveaux de littératie et de numératie selon la participation à un programme d'études ou à d'autres activités de formation

Les scores moyens en littératie et en numératie des adultes de 18 à 34 ans sans DES ne varient pas significativement selon qu'ils suivaient ou non un programme d'études au moment de l'enquête. Cependant, les analyses ont montré que leurs homologues plus âgés (ceux de 35 à 54 ans sans DES) qui étaient aux études au moment de l'enquête ont des scores moyens en littératie et en numératie plus élevés que ceux qui ne l'étaient pas (Nanhou et Desrosiers, à paraître). Ces résultats semblent indiquer que la valeur ajoutée de la fréquentation scolaire sur le niveau de compétence de base des adultes sans DES ne serait pas décelable chez les plus jeunes. Cela pourrait être lié en partie au fait que les jeunes adultes sans DES qui ne sont pas aux études n'ont pas encore perdu leurs acquis. Toutefois, des données complémentaires sur le type et la durée du programme suivi seraient nécessaires pour mieux comprendre ces résultats.

Au chapitre de la formation non formelle¹⁹, on note que les personnes de 18 à 34 ans sans DES qui ont participé à des activités d'apprentissage organisées au cours de l'année précédant l'enquête tendent à avoir un score moyen en littératie plus élevé que leurs homologues qui ne l'ont pas fait ($p < 0,10$), alors que le score moyen en numératie ne varie pas significativement en fonction de la participation à de telles activités (données non présentées).

Qu'en est-il chez les travailleurs de 18 à 34 ans sans DES ?

Niveaux de littératie et de numératie des travailleurs de 18 à 34 ans sans diplôme d'études secondaires selon certaines caractéristiques

Selon les données du PEICA 2012, les travailleurs de 18 à 34 ans sans DES présentent un score moyen de 239,7 en littératie et de 236,4 en numératie, ce qui correspond au niveau 2 des échelles dans ces domaines respectifs²⁰.

Les données montrent que le niveau de numératie des travailleurs de 18 à 34 ans sans DES varie, en moyenne, selon le groupe professionnel alors que seule une tendance est observée en ce qui concerne le niveau de littératie ($p < 0,10$) (tableau 8). Il en ressort que ceux du groupe professionnel Gestion ont un score moyen en numératie plus élevé que leurs homologues des groupes Métiers et services et Production.

Par ailleurs, on note que les jeunes travailleurs de 18 à 34 ans sans DES qui sont amenés à utiliser certaines compétences dites « génériques » dans le cadre de leur emploi ont des scores moyens en littératie et en numératie plus élevés. C'est le cas de ceux qui sont habituellement amenés à résoudre des problèmes, simples ou complexes ou à utiliser certaines compétences d'organisation et de planification (p. ex. planifier les activités des autres) ou d'influence (persuader ou influencer d'autres personnes, négocier avec des personnes dans l'entreprise ou l'organisation ou à l'extérieur de celle-ci) (tableau 9). On notera que plusieurs de ces compétences sont généralement davantage associées à des emplois de niveau professionnel ou du domaine de la gestion. En revanche, il est intéressant de souligner que les scores moyens en littératie et en numératie ne varient pas de façon significative selon l'utilisation ou non des compétences collaboratives dans le cadre de l'emploi, soit le temps passé à collaborer avec des collègues, communiquer à des collègues des renseignements liés au travail, enseigner ou donner de la formation ou présenter des allocutions ou des exposés devant plusieurs personnes (données non présentées).

Tableau 8

Scores moyens en littératie et en numératie des travailleurs de 18 à 34 ans sans DES selon le groupe professionnel, Québec, 2012

	Littératie		Numératie	
	Scores moyens	Intervalle de confiance (95%)	Scores moyens	Intervalle de confiance (95%)
Total (travailleurs de 18 à 34 ans sans DES)	239,7	[229,3 ; 250,1]	236,4	[225,2 ; 247,7]
Groupe professionnel				
Gestion	269,1	[247,1 ; 291,0]	268,5 ^{a,b}	[249,0 ; 287,9]
Professionnels / Techniciens / Bureau	254,0	[209,2 ; 298,8]	243,7	[203,9 ; 283,6]
Métiers et services	236,0	[222,3 ; 249,8]	233,0 ^a	[217,9 ; 248,2]
Production	225,7	[194,5 ; 256,9]	220,4 ^b	[192,4 ; 248,4]

a-b : Les scores moyens dotés d'un même exposant sont significativement différents au seuil de 0,05.

Source : Statistique Canada, *Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes* (PEICA), 2012, fichier de partage. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

19. À titre de rappel, ces résultats portent sur les personnes ayant terminé leur formation initiale et faisant généralement partie de la population active. Pour plus de renseignements, voir Gauthier (2015).

20. À titre indicatif, les scores moyens en littératie et en numératie des travailleurs sans DES plus âgés sont respectivement les suivants : 218,2 et 211,1 pour les 35-54 ans ; 216,7 et 208,5 pour les 55-65 ans (données non présentées) ; ce qui correspond au niveau 1 des échelles dans ces domaines respectifs.

On ne note pas non plus de variations significatives dans les niveaux de compétence de base en littératie et en numératie chez les travailleurs de 18 à 34 ans sans DES selon les autres caractéristiques relatives à l'emploi ou au milieu de travail considérées (salaire horaire, régime de travail, domaine d'activité économique, secteur d'appartenance (privé ou public et organisme sans but lucratif), nombre d'employés dans l'entreprise), l'utilisation des compétences de base au travail (lecture, écriture, mathématiques) ainsi que selon la participation ou non à des activités de formation en cours d'emploi (données non présentées).

Encore ici, les jeunes adultes se distinguent de leurs homologues plus âgés à certains égards. Par exemple, les travailleurs non diplômés de 35 à 54 ans qui pratiquent plus fréquemment des activités liées à la littératie (lecture et écriture) ou aux mathématiques au travail ont, en moyenne, un niveau de littératie ou de numératie plus élevé que ceux qui les pratiquent peu fréquemment ou pas du tout (Nanhou et Desrosiers, à paraître). Ceux qui ont participé à des activités de formation en cours d'emploi ont aussi des scores moyens en littératie et, dans une moindre mesure, en numératie ($p < 0,10$) plus élevés que leurs homologues qui n'ont pas participé à de telles activités (Nanhou et Desrosiers, à paraître).

Tableau 9

Scores moyens en littératie et en numératie des travailleurs de 18 à 34 ans sans DES selon l'utilisation de certaines compétences dites « génériques » dans l'emploi, Québec, 2012

	Littératie		Numératie	
	Scores moyens	Intervalle de confiance (95 %)	Scores moyens	Intervalle de confiance (95 %)
Compétences d'influence				
Vendre un produit ou un service				
Oui	241,2	[222,6; 259,9]	236,4	[216,9; 256,0]
Non	241,8	[229,8; 253,7]	238,1	[224,6; 251,6]
Conseiller des personnes				
Oui	247,5 ^t	[235,9; 259,1]	243,9 ^t	[229,7; 258,0]
Non	223,1 ^t	[200,1; 246,2]	219,3 ^t	[198,5; 240,1]
Persuader ou influencer d'autres personnes				
Oui	251,8 ^a	[239,4; 264,2]	248,0 ^b	[233,3; 262,8]
Non	227,8 ^a	[212,1; 243,6]	223,3 ^b	[208,1; 238,6]
Négocier avec des personnes dans l'entreprise ou l'organisation ou à l'extérieur de celle-ci				
Oui	253,0 ^c	[240,2; 265,9]	247,2 ^d	[232,6; 261,9]
Non	229,3 ^c	[217,4; 241,2]	227,1 ^d	[213,6; 240,6]
Compétences d'organisation et de planification				
Planifier ses propres activités				
Oui	245,6	[234,2; 257,0]	241,1	[227,8; 254,5]
Non	224,7	[201,3; 248,1]	223,2	[199,6; 246,8]
Planifier les activités des autres				
Oui	255,2 ^e	[241,9; 268,4]	252,8 ^f	[237,1; 268,5]
Non	227,6 ^e	[212,1; 243,0]	222,8 ^f	[207,3; 238,3]
Organiser son propre temps				
Oui	245,1 ^{t''}	[234,7; 255,5]	241,6 ^g	[229,8; 253,4]
Non	219,2 ^{t''}	[192,6; 245,8]	215,0 ^g	[190,8; 239,3]
Compétence en résolution des problèmes				
Faire face à des problèmes relativement simples qui prennent au plus 5 minutes à résoudre				
Oui	249,6 ^h	[238,9; 260,2]	245,8 ⁱ	[233,6; 258,0]
Non	212,7 ^h	[187,1; 238,3]	208,3 ⁱ	[184,2; 232,4]
Faire face à des problèmes complexes qui prennent au moins 30 minutes à résoudre				
Oui	252,2 ^j	[239,5; 264,8]	248,3 ^k	[234,3; 262,2]
Non	225,1 ^j	[208,2; 242,0]	221,7 ^k	[205,9; 237,5]

a-k : Les scores moyens dotés d'un même exposant sont significativement différents au seuil de 0,05.

t'' : Les scores moyens dotés d'un même exposant ont tendance à différer ($0,05 \leq p\text{-value} < 0,10$).

Source : Statistique Canada, *Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA)*, 2012, fichier de partage. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Synthèse et conclusion

Plusieurs travaux (Desrosiers, 2015 ; OCDE, 2013) montrent que la scolarité est un facteur clé dans le développement et le maintien des compétences de base en traitement de l'information, notamment en littératie et en numératie. Même si certains profils atypiques existent, il est difficile pour une personne sans DES d'acquérir ou de maintenir un certain niveau de compétence dans ces domaines lui permettant de participer pleinement à la société du savoir actuelle. C'est sans compter les autres conséquences négatives bien connues de la faible scolarisation sur le plan individuel et social comme mentionné en introduction de ce bulletin (Janosz et autres, 2013 ; PRECA, 2016 ; Uppal, 2017). De telles conséquences sont particulièrement préoccupantes pour les jeunes qui sont au tout début de leur vie active. À celles-ci, il faut ajouter le fait que les décrocheurs devenus parents sont plus susceptibles de voir leurs enfants décrocher de l'école à leur tour (Janosz et autres, 1997 ; OCDE, 2010).

L'un des objectifs de ce bulletin était de dresser un portrait des Québécois de 18 à 34 ans sans DES²¹ et, plus précisément, des travailleurs sans DES du même groupe d'âge en fonction de différentes caractéristiques généralement associées aux compétences de base en traitement de l'information (littératie, numératie et résolution de problèmes dans des environnements technologiques (RP-ET)). Ont été examinées tour à tour certaines caractéristiques démographiques et socioéconomiques (ou d'emploi pour les travailleurs), la pratique d'activités liées à la littératie, à la numératie et à l'informatique et la participation à des activités de formation. L'autre objectif était de dresser un portrait des compétences de base des adultes de 18 à 34 ans sans DES et de cerner les caractéristiques de ceux d'entre eux qui s'en tirent relativement mieux que d'autres sur le plan des compétences en littératie et en numératie²², et cela, afin de mieux orienter les interventions visant à améliorer de la situation des jeunes adultes faiblement scolarisés. Pour mettre en perspective les résultats obtenus chez les 18-34 ans, certaines comparaisons ont été établies avec les 35 ans et plus.

Caractéristiques démographiques, socioéconomiques et d'emploi

Selon les données du PEICA, 12% de la population adulte de 18 à 34 ans au Québec n'avaient pas de DES en 2012. Lorsque l'on considère la sous-population des travailleurs de 18 à 34 ans du Québec, c'est environ 9% d'entre eux qui se trouvaient dans cette situation en 2012. Ces proportions sont similaires à celles observées chez les 35-54 ans (12% et 9% respectivement), mais nettement plus faibles que celles notées chez les 55-65 ans (21% et 18% respectivement).

Les analyses ont montré que les hommes sont surreprésentés parmi les adultes de 18 à 34 ans sans DES, alors que l'on ne décèle pas de différence selon le genre dans les autres groupes d'âge (Nanhou et Desrosiers, à paraître). Cela pourrait être dû en partie au fait qu'une certaine proportion de jeunes hommes de 18 à 34 ans sans diplôme étaient encore aux études au moment de l'enquête, que ce soit pour compléter leur formation initiale ou dans le cadre d'un retour aux études.

D'autres sous-groupes sont surreprésentés parmi les jeunes adultes sans DES. Ainsi, on trouve proportionnellement davantage de jeunes adultes qui ont déclaré être au chômage ou être ni en emploi, ni au chômage, ni aux études au moment de l'enquête parmi les adultes de 18 à 34 ans sans DES que parmi leurs homologues plus scolarisés. Par ailleurs, comparativement aux jeunes de 18 à 34 ans ayant un DES, ils ont plus souvent grandi dans un milieu familial défavorisé sur le plan socioéconomique : une proportion plus élevée d'entre eux ont déclaré avoir des parents sans DES ou avoir grandi dans un foyer où il y avait peu de livres (25 livres ou moins à l'âge de 16 ans).

En revanche, on trouve autant d'immigrants ou de personnes parlant le français, l'anglais ou une autre langue à la maison chez les jeunes adultes qui ont un diplôme que chez ceux qui n'en ont pas. Ce constat est différent de ce que l'on observe chez les adultes plus âgés. Par exemple, chez les 55-65 ans, les personnes parlant le plus souvent l'anglais à la maison sont sous-représentées parmi les personnes sans DES (Nanhou et Desrosiers, à paraître). L'atténuation des disparités parmi les groupes linguistiques chez les générations plus récentes pourrait être liée en partie à un certain rattrapage des francophones en matière de diplomation.

Du côté des jeunes travailleurs, la présente analyse a montré que ceux qui n'ont pas de diplôme sont généralement moins bien rémunérés. Ils font aussi plus souvent partie des groupes professionnels Métiers et services et Production et se trouvent plus souvent que leurs homologues plus scolarisés dans certains

21. Voir la note 5 en introduction.

22. Les compétences en RP-ET n'ont pas été retenues pour cette section étant donné que l'évaluation dans le domaine de la RP-ET ne portait que sur un sous-groupe de la population, soit les personnes qui ont passé le test assisté par ordinateur lors du PEICA 2012.

domaines d'activité économique (Vente et services, Métiers, transport, machinerie et domaines apparentés et Fabrication et services d'utilité publique économique), dans des entreprises de petite taille (de 1 à 10 employés) et dans le secteur privé. Leur travail les amène aussi plus souvent à utiliser des compétences physiques et la dextérité manuelle (travailler physiquement pendant une longue période ou faire un travail manuel avec habileté ou exactitude).

À l'inverse, les travailleurs qui sont amenés dans le cadre de leur emploi à résoudre des problèmes (simples ou complexes), à présenter des allocutions ou des exposés devant cinq personnes ou plus, à conseiller des personnes, à planifier leurs propres activités ou à persuader ou influencer d'autres personnes sont sous-représentés parmi les jeunes travailleurs sans DES. Par contre, ces derniers indiquent dans des proportions similaires à celles des jeunes travailleurs plus scolarisés être amenés dans le cadre de leur emploi à communiquer à des collègues des renseignements liés au travail, à négocier avec des personnes dans l'entreprise ou l'organisation ou à l'extérieur de celle-ci, à planifier les activités des autres, à enseigner ou donner de la formation, individuellement ou en groupe et à organiser leur propre temps. Cela n'est pas le cas chez les travailleurs de 35 à 54 ans et de 55 à 65 ans, voire de 20 à 34 ans, en ce qui concerne l'organisation de son propre temps et, dans une certaine mesure, l'enseignement ou la formation fournis individuellement ou en groupe; ces compétences sont utilisées ou ont tendance à l'être par une proportion plus faible de travailleurs sans DES que de travailleurs qui ont un DES ou une scolarité supérieure (Nanhou et Desrosiers, à paraître). Le fait que l'on n'observe pas d'écart quant à l'utilisation de plusieurs compétences dites « génériques » chez les travailleurs plus jeunes selon qu'ils ont ou non un DES pourrait s'expliquer, au moins en partie, par la nature des emplois occupés par les moins de 35 ans.

Par ailleurs, il ressort des analyses que les travailleurs de 18 à 34 ans sont proportionnellement aussi nombreux à affirmer avoir les compétences nécessaires pour remplir des fonctions plus exigeantes que celles requises par l'emploi actuel, qu'ils aient un DES ou non: dans un cas comme dans l'autre, cette situation concernerait environ 8 jeunes de 18 à 34 ans sur 10. Encore ici, ce résultat est différent de ce que l'on observe chez les travailleurs plus âgés; les 35-54 ans qui n'ont pas de DES sont moins susceptibles que ceux en ayant un d'affirmer avoir les compétences nécessaires pour remplir des fonctions plus exigeantes que celles requises par l'emploi actuel (Nanhou et Desrosiers, à paraître).

Fait important à souligner, il y aurait, toutes proportions gardées, autant de travailleurs satisfaits de leur emploi actuel parmi les travailleurs de 18 à 34 ans sans diplôme que parmi ceux qui en ont un. Sur ce plan, la situation des jeunes travailleurs est similaire à celle des travailleurs plus âgés (Nanhou et Desrosiers, à paraître).

Pratique d'activités liées à la littératie, à la numératie et à l'informatique, et formation

Si un milieu familial stimulant et une bonne formation initiale semblent essentiels pour acquérir un certain niveau de compétence, c'est par une utilisation régulière de leurs compétences que les individus peuvent parvenir à maintenir et à développer leurs capacités à traiter l'information écrite ou numérique (OCDE, 2013). À cet égard, les résultats du PEICA ont montré qu'au-delà de la formation initiale, la pratique d'activités liées à la littératie, à la numératie et à l'informatique et la participation à des activités de formation peuvent contribuer au rehaussement des compétences de base des adultes québécois (Desrosiers et autres, 2015). Or, il ressort de la présente analyse que, tout comme leurs aînés (Nanhou et Desrosiers, à paraître), les adultes de 18 à 34 ans qui pratiquent peu fréquemment ou pas du tout des activités liées à la littératie (lecture, d'écriture), à la numératie (mathématiques) ou à l'informatique en dehors du travail sont surreprésentés parmi les adultes sans DES. C'est aussi le cas chez les travailleurs sans DES lorsque l'on s'intéresse à la pratique de telles activités au travail.

Sur le plan de la formation formelle ou non formelle, on a observé que les jeunes adultes sans DES sont non seulement moins susceptibles de participer à ces types d'activités, mais aussi moins enclins à déclarer avoir voulu participer à une activité d'apprentissage organisée sans avoir pu le faire. D'autres travaux ont montré que les adultes peu scolarisés sont ceux qui participent le moins à la formation et les plus réticents, pour diverses raisons, à l'idée d'entreprendre une formation (Lavoie et autres, 2008; MELs, 2005; OCDE, 2003; Quigley et Arrowsmith, 1997).

Des résultats allant dans ce sens sont notés chez les travailleurs de 18 à 34 ans au chapitre de la participation à la formation en cours d'emploi. Pourtant, les jeunes travailleurs de 18 à 34 ans sans DES sont proportionnellement aussi nombreux que leurs homologues plus scolarisés à estimer avoir besoin d'une formation supplémentaire pour accomplir adéquatement leur travail.

Selon certains auteurs, le niveau de scolarisation initial est le facteur le plus déterminant pour la participation à l'éducation des adultes ou à la formation continue (MELs, 2005). Il ressort de ces constats la nécessité de mieux tenir compte des obstacles à la participation des jeunes adultes faiblement scolarisés aux activités de formation et de mettre en place les conditions pour favoriser une telle participation (accès, persévérance) (OCDE, 2003). Les obstacles peuvent être de nature dispositionnelle (p. ex. des expériences scolaires négatives, le peu d'espoirs de retombées positives de la formation, le manque d'intérêt ou une distance culturelle avec l'établissement scolaire), de nature situationnelle (p. ex. les responsabilités professionnelles ou familiales, les problèmes de transport pour les déplacements vers le centre de formation, la garde des enfants) ou de nature institutionnelle (p. ex. l'insuffisance des mesures de soutien à la démarche de formation, le peu d'ouverture de certains milieux de travail ou les lacunes sur le plan de l'information) (Lavoie et autres, 2008; MELs, 2005).

Niveaux de littératie, de numératie et de compétence en RP-ET

Les résultats rapportés précédemment montrent que les jeunes adultes sans DES présentent plusieurs caractéristiques généralement associées à de faibles niveaux de littératie et de numératie. Il n'est donc pas étonnant de constater que les adultes de 18 à 34 ans sans DES ont, dans l'ensemble, un niveau de littératie, de numératie et de compétence en RP-ET moins élevé que ceux qui ont un DES ou une scolarité supérieure. Chez les travailleurs de 18 à 34 ans sans DES, le constat est similaire.

Plus précisément, seule une minorité de jeunes adultes de 18 à 34 ans sans DES affichent un niveau 3 ou plus en littératie (17 %) et en numératie (15 %). Par comparaison, ces proportions se situent respectivement à 64 % et 60 % chez les jeunes adultes ayant un DES ou une scolarité supérieure. La situation est similaire chez les travailleurs de 18 à 34 ans. En ce qui concerne la littératie, cela signifie que les adultes de 18 à 34 ans sans DES sont moins susceptibles d'entreprendre des tâches qui requièrent l'intégration d'informations de sources multiples. Sur le plan de la numératie, cela signifie qu'ils sont moins susceptibles de pouvoir traiter et comprendre des données mathématiques complexes, d'utiliser des modèles mathématiques et de recourir à des stratégies de résolution de problèmes (Hango, 2014).

Il importe de souligner ici que les compétences moins élevées des jeunes adultes sans DES comparativement à leurs homologues diplômés peuvent être attribuables à des difficultés scolaires et avoir contribué à la décision de certains jeunes d'interrompre leurs études. Ainsi, des compétences plus faibles peuvent être un facteur déterminant aussi bien qu'une conséquence de la cessation des études (Statistique Canada, 1997).

Des travaux antérieurs menés à partir des données du PEICA ont montré que les jeunes de 16 à 24 ans qui étudiaient en vue d'atteindre un niveau de scolarité plus élevé affichaient de meilleures compétences. Par exemple, parmi les 16-24 ans qui poursuivaient des études en vue d'obtenir un DES ou un diplôme inférieur, 36 % se situaient au niveau 3 ou plus de l'échelle des compétences en littératie. Cette proportion est plus élevée chez les jeunes qui étudiaient pour obtenir un diplôme d'études postsecondaires de niveau inférieur au baccalauréat (58 %) et encore davantage chez ceux qui visaient l'obtention d'un baccalauréat ou d'un niveau supérieur de scolarité (74 %) (Desrosiers, 2015).

Caractéristiques associées aux variations de compétences en littératie et en numératie chez les jeunes adultes sans diplôme d'études secondaires de 18 à 34 ans

Bien qu'ils affichent dans l'ensemble des compétences plus faibles que leurs homologues plus scolarisés, les jeunes de 18 à 34 ans sans DES ne forment pas un groupe homogène sur le plan de leurs compétences de base.

Caractéristiques sociodémographiques et relatives à l'emploi

Parmi la population générale des 18-34 ans sans DES, on a vu que les hommes (en numératie seulement), les jeunes nés au Canada ou parlant le plus souvent le français ou, dans une moindre mesure, l'anglais à la maison affichent, en moyenne, des scores plus élevés en littératie et en numératie. Les résultats relatifs au statut d'immigration, en particulier ceux concernant la littératie, pourraient être liés en partie à une meilleure maîtrise du français ou de l'anglais (les langues de passation des tests dans le PEICA) chez les jeunes adultes nés au Canada comparativement aux immigrants.

Du côté des travailleurs de 18 à 34 ans sans DES, ceux de la catégorie Gestion ont un score moyen en numératie plus élevé que leurs homologues des catégories Métiers et services et Production. Plus précisément, on a pu observer que les travailleurs de 18 à 34 ans sans DES qui sont habituellement amenés dans le cadre de leur emploi à utiliser certaines compétences « génériques » généralement davantage associées à des emplois de niveau professionnel ou du domaine de la gestion (par exemple, persuader, influencer, négocier, planifier des activités, conseiller des personnes) affichent des scores moyens en littératie ou en numératie plus élevés.

Participation à un programme d'études ou d'autres activités de formation et pratique d'activités liées à la littératie et la numératie

Comme il a déjà été observé pour l'ensemble de la population (Nanhou et Desrosiers, 2015 ; OCDE, 2013), les adultes de 18 à 34 ans sans DES qui pratiquent relativement plus souvent des activités liées à la littératie et à la numératie en dehors du travail affichent des scores moyens plus élevés dans ces domaines que ceux qui le font peu fréquemment ou pas du tout.

Par contre, les scores moyens en littératie et en numératie des travailleurs de 18 à 34 ans sans DES ne varient pas selon le degré de pratique d'activités de littératie et de numératie au travail. Pourtant, chez les travailleurs sans DES plus âgés, en particulier chez ceux de 35 à 54 ans, une pratique fréquente de ces activités au travail est associée, en moyenne, à des niveaux de littératie et de numératie plus élevés (Nanhou et Desrosiers, à paraître). Ces résultats notés chez les travailleurs plus âgés démontrent l'importance de ne pas sous-estimer le rôle positif de la pratique d'activités de littératie et de numératie au travail lorsqu'il est question du maintien et du développement des compétences de base. Soulignons toutefois que selon l'OCDE (2013), la pratique d'activités de littératie et de numératie en dehors du travail aurait une influence encore plus importante sur la maîtrise des compétences en littératie et en numératie que la pratique d'activités analogues dans le cadre professionnel.

Au chapitre de la formation, on a noté peu ou pas de variation dans les scores moyens en littératie et en numératie chez les jeunes adultes sans DES selon qu'ils participent ou non à des activités de formation formelle ou non formelle ou à des activités

de formation en cours d'emploi (chez les travailleurs). Pourtant, la participation à de telles activités est associée à de meilleures compétences de base chez les adultes sans DES plus âgés, et en particulier chez ceux de 35 à 54 ans (Nanhou et Desrosiers, à paraître). Des données complémentaires sur le type et la durée du programme suivi seraient nécessaires pour mieux comprendre ces résultats.

Il convient de souligner que les effectifs réduits des travailleurs de 18 à 34 ans sans DES auraient pu faire en sorte que certaines différences n'aient pas pu être détectées. On pourrait se demander si cela n'expliquerait pas, au moins en partie, le fait qu'aucun lien significatif n'ait été décelé entre la participation à des activités de formation en cours d'emploi ou la pratique d'activités de littératie et de numératie au travail et les scores moyens obtenus dans ces deux domaines, par exemple. Une autre explication possible pourrait être, comme on l'a vu, la nature des emplois occupés par les travailleurs de 18 à 34 ans sans DES et le type de formation à laquelle ils ont accès comparativement à leurs homologues plus âgés. En effet, les jeunes travailleurs sans DES risquent plus souvent d'occuper des emplois qui offrent peu de possibilités de formation. La perte des compétences avec l'âge chez les travailleurs sans DES plus âgés pourrait aussi être invoquée afin d'expliquer qu'il semble y avoir pour eux une plus grande valeur ajoutée à parfaire leurs connaissances et leur formation au travail comparativement à leurs homologues plus jeunes.

Dans un rapport de l'OCDE (2013, p. 34), on indique que « plus la formation scolaire d'un individu est ancienne, moins ses compétences y sont directement corrélées, et plus d'autres facteurs influencent ses compétences, tels que le cadre professionnel ou social ».

* * *

Si les analyses ont montré que certains jeunes adultes et travailleurs sans DES s'en tirent relativement mieux que d'autres sur le plan des compétences de base, il est important de rappeler que seule une minorité de jeunes adultes sans DES affichent un niveau 3 ou plus en littératie ou en numératie. Cela souligne l'importance de poursuivre les initiatives visant à contrer le décrochage scolaire et de promouvoir les mesures pour améliorer la participation et l'engagement des adultes sans DES à des activités de formation pertinentes. Ceci est d'autant plus vrai que les adultes qui présentent de faibles compétences peuvent se voir piégés dans une situation qui restreint le rehaussement et l'actualisation de leurs compétences (OCDE, 2013). C'est pourquoi « les adultes les plus désavantagés ne doivent pas seulement avoir la possibilité d'améliorer leurs compétences : ils doivent y être encouragés » (OCDE, 2013, p. 36). À cet égard, il serait important de documenter les pratiques de formation novatrices qui permettent de mieux rejoindre les populations les plus réticentes à entreprendre une formation et de savoir pourquoi certaines mesures mises en place fonctionnent bien et d'autres non (MELS, 2005).

Annexe 1

Description de certaines variables

Formation non formelle

La formation non formelle est définie par l'Unesco comme un type de formation dont « la principale caractéristique [...] est qu'il constitue un ajout, une alternative et/ou [sic] un complément à l'enseignement formel dans le processus d'apprentissage tout au long de la vie des individus » (Unesco, 2013: 12).

Le PEICA mesure la participation à la formation non formelle au cours des 12 mois précédant l'enquête, en recueillant de l'information sur quatre types d'activités d'apprentissage organisées : 1) formation ouverte ou à distance ; 2) formation en cours d'emploi ; 3) cours ou leçons privées ou 4) séminaires ou ateliers.

Groupe professionnel

Il est basé sur la Classification nationale des professions 2011 (CNP-2011) élaborée par Statistique Canada et Emploi et Développement social Canada (Gouvernement du Canada, 2011). Cette classification se base principalement sur les tâches généralement exécutées par les personnes en emploi ainsi que sur les exigences liées aux qualifications. Aux fins des analyses, les six groupes professionnels suivants ont été considérés :

1. Les gestionnaires, qui regroupent le personnel dont les principales responsabilités se rapportent à la direction des activités de l'organisation. Les cadres supérieurs et les cadres intermédiaires, spécialisés ou non, font également partie de ce groupe professionnel. L'accomplissement des tâches assignées à ce genre d'emploi requiert généralement un diplôme universitaire ou l'équivalent.
2. Les professionnels, qui sont composés du personnel dont les principales responsabilités se rapportent à la conception, à la réalisation, à l'analyse et à l'évaluation des normes, des politiques, des procédés et des systèmes relatifs aux activités de l'organisation. L'accomplissement des tâches assignées à ce genre d'emploi requiert généralement un diplôme universitaire ou l'équivalent.
3. Les techniciens, qui incluent le personnel dont les principales activités se rapportent à l'exécution de travaux spécialisés de même qu'à la conception et à la réalisation des mécanismes facilitant l'application de normes, de procédés, de programmes et de systèmes. L'accomplissement des tâches assignées à ce genre d'emploi requiert généralement un diplôme collégial ou l'équivalent.
4. Les travailleurs de bureau, qui comprennent le personnel dont les principales activités se rapportent à des fonctions d'application formelle de normes, de procédures, de directives ou de méthodes impliquant notamment la préparation, le traitement, la transcription, la conservation et la distribution de documents et de données. L'accomplissement des tâches assignées à ce genre d'emploi requiert généralement une scolarité de niveau secondaire ou l'équivalent.
5. Les travailleurs du groupe des métiers et services, qui regroupent du personnel dont les principales activités se rapportent à des tâches manuelles. Les tâches sont caractérisées par l'exécution, selon des directives précises, de travaux manuels simples n'exigeant aucune connaissance spécialisée. L'accomplissement des tâches assignées à ce genre d'emploi requiert généralement une scolarité de niveau secondaire (ou l'équivalent) ou un diplôme d'études professionnelles.
6. Les travailleurs du groupe de production, qui incluent le personnel dont les principales activités se rapportent à des tâches exigeant l'application de méthodes et de procédés spécialisés, généralement au moyen de machines et d'outils appropriés. L'accomplissement des tâches assignées à ce genre d'emploi requiert généralement une scolarité de niveau secondaire (ou l'équivalent) ou un diplôme d'études professionnelles. Des certificats et des cartes de compétence, décernés par des organismes officiels, sont souvent exigés dans le cas de métiers réglementés.

Pour les besoins de l'analyse, les catégories Professionnels, Techniciens et Bureau ont été regroupées afin d'améliorer la précision des estimations.

Indice de pratique d'activités de lecture, d'écriture et de mathématiques en dehors du travail ou au travail

Dans le PEICA, chacun de ces indices est calculé à partir d'une série de questions portant respectivement sur la fréquence de pratique d'une variété d'activités de lecture, d'écriture et de mathématiques en dehors du travail ou au travail. À noter que la liste des activités de lecture, d'écriture et de mathématiques examinées dans le PEICA est la même, et ce, que les activités soient effectuées en dehors du travail ou au travail.

Les activités de lecture en dehors du travail ou au travail examinées dans le PEICA concernent la lecture de directives ou de modes d'emploi ; de lettres, de notes de service ou de courriels ; d'articles de journaux, de magazines ou de bulletins d'information ; d'articles de revues spécialisées ou de publications érudites ; de romans ou d'ouvrages généraux ; de manuels ou d'ouvrages de référence ; de comptes, de factures, de relevés bancaires ou d'autres états financiers ; et de diagrammes, de cartes ou de schémas.

Les activités d'écriture en dehors du travail ou au travail, quant à elles, concernent l'écriture de lettres, de notes de service ou de courriels ; d'articles de journaux, de magazines ou de bulletins d'information ; et de rapports. Remplir des formulaires est également l'une des activités d'écriture examinées.

Quant aux activités en lien avec les mathématiques en dehors du travail ou au travail, elles concernent le calcul de prix, de coûts ou de budgets ; le calcul ou l'usage de fractions, de décimales ou de pourcentages ; l'utilisation d'une calculatrice (de poche ou sur ordinateur) ; la réalisation de diagrammes, de graphiques ou de tableaux ; l'utilisation de formules algébriques simples ; et l'utilisation des mathématiques ou de statistiques avancées (calcul infinitésimal, algèbre complexe, trigonométrie ou méthodes de régression).

Les indices de pratique d'activités de lecture, d'écriture et de mathématiques en dehors du travail ou au travail sont établis en tenant compte à la fois de la fréquence de la pratique d'activités correspondantes et de leur variété. Les scores obtenus ont été regroupés en quintiles afin de catégoriser les adultes québécois en fonction de leur pratique d'activités de lecture, d'écriture et de mathématiques. C'est ainsi que l'on distingue la catégorie « Absence de pratique », composée d'adultes québécois ayant indiqué n'avoir habituellement pratiqué aucune des activités correspondantes, des quintiles 1 (inférieur) à 5 (supérieur). Le quintile 1 (inférieur) fait référence à une pratique très peu fréquente et indique généralement que les activités sont pratiquées en dehors du travail ou au travail rarement ou moins d'une fois par mois. Le quintile 5 (supérieur), quant à lui, correspond à une pratique très fréquente des activités évaluées. Il est le degré le plus élevé de pratique et il reflète la pratique de nombreuses activités en dehors du travail ou au travail tous les jours ou toutes les semaines (OCDE, 2013). Pour les analyses, la catégorie « Absence de pratique » est regroupée avec les quintiles 1 et 2, tandis que les quintiles 3, 4 et 5 sont regroupés entre eux.

Indice d'utilisation de l'ordinateur ou d'Internet en dehors du travail ou au travail

L'indice d'utilisation de l'ordinateur ou d'Internet en dehors du travail ainsi que l'indice d'utilisation de l'ordinateur ou d'Internet au travail ont chacun été construits à partir des sept variables qui portent sur des tâches ou des activités relatives aux technologies de l'information et de la communication (TIC), effectuées respectivement en dehors du travail ou au travail. Il s'agit de variables relatives à l'utilisation :

- d'Internet, pour le courrier électronique, pour mieux comprendre des questions relatives, par exemple, à la santé, à la finance ou à l'environnement, pour effectuer des transactions, par exemple pour acheter ou vendre des produits ou des services ou pour procéder à des opérations bancaires, ou pour participer à des discussions en temps réel sur Internet, par exemple des conférences en ligne ou des groupes de clavardage en dehors du travail ou au travail ;
- de l'ordinateur, notamment d'un tableur comme Excel, d'un logiciel de traitement de texte comme Word et de langages de programmation pour programmer ou établir un code machine en dehors du travail ou au travail.

L'indice est établi en tenant compte à la fois de la fréquence de la pratique d'activités liées aux TIC et de leur variété. Les scores obtenus ont été regroupés en quintiles pour catégoriser les adultes en fonction de leur usage des TIC. Ainsi, le quintile 1 (inférieur) correspond à un usage très peu fréquent de l'informatique en dehors du travail ou au travail, et le quintile 5 (supérieur), à un usage très fréquent. D'après l'OCDE (2013), le quintile inférieur traduit généralement une utilisation de l'informatique rare ou inférieure à une fois par mois en dehors du travail ou au travail, tandis que le quintile supérieur reflète de nombreuses activités informatiques tous les jours ou toutes les semaines. Les adultes n'ayant jamais utilisé un ordinateur de leur vie, ceux n'ayant pas utilisé d'ordinateur en dehors du travail ou au travail ainsi que ceux l'ayant fait, mais pas pour réaliser l'une des sept d'activités répertoriées dans le PEICA, sont regroupés dans la

catégorie : « Absence d'utilisation ». Pour les analyses, la catégorie : « Absence d'utilisation » est regroupée avec les quintiles 1 et 2, tandis que les quintiles 3, 4 et 5 sont regroupés entre eux.

Salaire horaire

Les quintiles de salaire horaire sont déterminés en fonction de la distribution pondérée des salaires horaires des répondants. On utilise la valeur des quintiles pour répartir la population en cinq groupes égaux. Le premier quintile correspond aux travailleurs ayant un salaire horaire qui se situe parmi ceux des 20 % de travailleurs qui gagnent le moins. Le dernier quintile (5) correspond aux travailleurs dont le salaire horaire se situe parmi ceux des 20 % de travailleurs les mieux rémunérés. Les données sur le salaire horaire excluent les travailleurs autonomes.

Pour les besoins de l'analyse, les quintiles 4 et 5 ont été regroupés.

Statut d'immigration

Le statut d'immigration est déterminé à partir du lieu de naissance et de la durée de résidence au Canada d'un individu²³. Les catégories retenues sont :

1. les immigrants récents, soit les personnes nées à l'étranger et résidant au Canada depuis 10 ans ou moins au moment de l'enquête, à savoir depuis 2002 ;
2. les immigrants de longue date, soit les personnes nées à l'étranger et résidant au Canada depuis plus de 10 ans au moment de l'enquête, à savoir avant 2002 ;
3. les Canadiens de naissance, qui regroupent autant les Québécois nés au Québec que ceux nés ailleurs au Canada.

Il est à noter que la durée de résidence au Canada des immigrants québécois ne correspond pas nécessairement à la durée de résidence au Québec, puisque ceux-ci peuvent avoir vécu dans une autre province canadienne avant de s'établir au Québec.

Statut des générations

Il est défini selon le lieu de naissance du répondant et celui de ses parents. La variable comporte trois catégories :

1. la première génération, qui regroupe les répondants nés à l'extérieur du Canada, incluant les immigrants récents et de longue date ;
2. la deuxième génération, qui comprend les répondants nés au Canada dont au moins l'un des parents est né à l'extérieur du Canada ;
3. la troisième génération ou plus, incluant les répondants nés au Canada dont les deux parents sont aussi nés au Canada. Cette catégorie regroupe également un faible pourcentage (moins de 1 %) de répondants nés à l'étranger, mais dont les deux parents sont nés au Canada.

Le statut des générations apporte de l'information complémentaire à celle provenant du statut d'immigration, dans la mesure où il permet de distinguer, parmi les Canadiens de naissance, ceux qui ont au moins un parent né à l'extérieur du Canada (2^e génération) de ceux dont les deux parents sont natifs du Canada (3^e génération ou plus).

23. Les résidents non permanents, incluant les détenteurs d'un permis de travail ou d'études ou les demandeurs de statut de réfugié, sont exclus de l'étude.

Bibliographie

- CLOUTIER-VILLENEUVE, L. (2017). « Surqualification et compétences utilisées en situation de travail : les travailleurs surqualifiés sont-ils toujours perdants ? », *Cap sur le travail et la rémunération*, [En ligne], n° 7, Institut de la statistique du Québec, p. 1-22. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/travail-remuneration/bulletins/cap-remuneration-201704-7.pdf]
- CORBEIL, J.-P. (2006). *Le volet canadien de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes de 2003 (EIACA) : état de la situation chez les minorités de langue officielle*, [En ligne], produit n° 89-552-MIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada, 91 p. [www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/89-552-m/89-552-m2006015-fra.pdf?st=INhmajEm]
- DESROSIERS, H. (2015). « Scolarité et compétences », dans DESROSIERS, H. (dir.), *Les compétences en littératie, en numératie et en résolution de problèmes dans des environnements technologiques : des clés pour relever les défis du XXI^e siècle. Rapport québécois du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA)*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 78-100. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/alphabetsation-litteratie/peica.pdf]
- DESROSIERS, H., V. NANHOU, M.-P. LABRIE et A. DUCHARME (2015). « Aspects conceptuels et méthodologiques », dans DESROSIERS, H. (dir.), *Les compétences en littératie, en numératie et en résolution de problèmes dans des environnements technologiques : des clés pour relever les défis du XXI^e siècle. Rapport québécois du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA)*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 39-67. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/alphabetsation-litteratie/peica.pdf]
- FORTIN, P. (2016). *L'obtention d'un diplôme d'études secondaires rapporte un demi-million de dollars au diplômé*, [En ligne], Montréal, Département des sciences économiques de l'École des sciences de la gestion de l'Université du Québec à Montréal, 19 p. [www.researeussitemontreal.ca/wp-content/uploads/2016/04/PFortin_Decrochage_Texte_0316_demimillion.pdf]
- GAUTHIER, M.-A. (2015). « Formation non formelle et compétences », dans DESROSIERS, H. (dir.), *Les compétences en littératie, en numératie et en résolution de problèmes dans des environnements technologiques : des clés pour relever les défis du XXI^e siècle. Rapport québécois du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA)*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 129-147. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/alphabetsation-litteratie/peica.pdf]
- GOVERNEMENT DU CANADA (2011). *Classification nationale des professions 2011*, [En ligne]. [noc.esdc.gc.ca/Francais/CNP/Bienvenue.aspx?ver=11] (Consulté le 30 octobre 2018).
- GROUPE D'ACTION SUR LA PERSÉVÉRANCE ET LA RÉUSSITE SCOLAIRES AU QUÉBEC (2009). *Savoir pour pouvoir : Entreprendre un chantier national pour la persévérance scolaire*, [En ligne], [s. l.], [s. n.], 67 p. [www.bmo.com/bmo/files/images/4/2/Savoirpourpouvoir.pdf] (Consulté le 18 septembre 2018).
- HANGO, D. (2014). « Les diplômés universitaires ayant des niveaux de compétence moindres en littératie et en numératie », *Regards sur la société canadienne*, [En ligne], produit n° 75-006-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada, p.1-17. [www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/75-006-x/2014001/article/14094-fra.pdf?st=iLj58YR]
- JANOSZ, M., S. PASCAL, L. BELLEAU, I. ARCHAMBAULT, S. PARENT et L. PAGANI (2013). « Les élèves du primaire à risque de décrocher au secondaire : caractéristiques à 12 ans et prédicteurs à 7 ans », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, [En ligne], vol. 7, fascicule 2, février, Institut de la statistique du Québec, p. 1-24 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/frequentation-scolaire/decrochage.pdf]
- JANOSZ, M., M. LEBLANC, B. BOULERICE et R. E. TREMBLAY (1997). "Disentangling the weight of school dropout predictors: A test on two longitudinal samples", *Journal of Youth and Adolescence*, vol. 26, n° 6, p. 733-762.
- LAVOIE N., J.-Y. LEVESQUE et S. AUBIN-HORTH (2008). « Le retour en formation chez les adultes peu scolarisés : un faisceau d'obstacles », *Éducation et sociétés*, [En ligne], vol. 2, n° 22, p. 161-178. [www.cairn.info/revue-education-et-societes-2008-2-page-161.htm] (Consulté le 21 août 2018).
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (MEES) [Québec] (2017). *Diplomation et qualification par commission scolaire au secondaire*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 25 p. [www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_info_decisionnelle/taux_diplomation_secondaire_CS_Edition2017_CD.PDF]
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DES LOISIRS ET DU SPORT (MELS) [Québec] (2005). *État de la formation de base des adultes du Québec*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 112 p. [www.bdaa.ca/biblio/recherche/formation/formatio.pdf]
- NANHOU, V. et H. Desrosiers. *Portrait statistique des adultes de 18-65 ans sans diplôme d'études secondaires au Québec. Résultats du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA) 2012*, Québec, Institut de la statistique du Québec. [À paraître].

- NANHOU, V., et H. DESROSIERS (2015). « Pratique d'activités liées à la littératie, à la numératie et à l'informatique en dehors du travail et compétences », dans DESROSIERS, H. (dir.), *Les compétences en littératie, en numératie et en résolution de problèmes dans des environnements technologiques : des clefs pour relever les défis du XXI^e siècle. Rapport québécois du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA)*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 149-182. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/alphabetisation-litteratie/peica.pdf]
- ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (OCDE) (2014). *L'Évaluation des compétences des adultes. Manuel à l'usage des lecteurs*, [En ligne], Paris, Éditions OCDE, 136 p. doi : [10.1787/9789264204126-fr](https://doi.org/10.1787/9789264204126-fr). (Consulté le 14 août 2018).
- ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (OCDE) (2013). *Perspectives de l'OCDE sur les compétences 2013. Premiers résultats de l'Évaluation des compétences des adultes*, [En ligne], Paris, Éditions OCDE, 480 p. doi : [10.1787/9789264204096-fr](https://doi.org/10.1787/9789264204096-fr). (Consulté le 21 août 2018).
- ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (OCDE) (2010). « Une affaire de famille : la mobilité sociale intergénérationnelle dans les pays de l'OCDE », *Réformes économiques*, [En ligne], vol. 1, n° 6, p. 187-207. [www.cairn.info/revue-reformes-economiques-2010-1-page-187.htm] (Consulté le 19 novembre 2018).
- ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (OCDE) (2003). *Au-delà du discours : politiques et pratiques de formation des adultes*, Paris, OCDE, 276 p.
- PARTENAIRES POUR LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE EN CHAUDIÈRE-APPALACHES (PRECA) (2016). *Les conséquences économiques du décrochage scolaire*, [En ligne], [s. l.], PRECA, 16 p. [www.ctreq.qc.ca/wp-content/uploads/2016/05/Feuillet-de-sensibilisation_WEB.pdf]
- QUIGLEY B. A. et S. ARROWSMITH (1997). "The Non-Participation of Undereducated Adults", sous la direction de P. Bélanger et A. Tuijnman, dans *New Patterns of Adult Learning: A Six-Country Comparative Study*, Paris et Hambourg, Pergamon Press, p. 101-129.
- STATISTIQUE CANADA (2017). *Scolarité – Faits saillants en tableaux, Recensement de 2016*. [En ligne]. [www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/hlt-fst/edu-sco/index-fra.cfm] (Consulté le 26 mars 2018).
- STATISTIQUE CANADA (1997). *Lire l'avenir. Un portrait de l'alphabétisme au Canada. Faits saillants du rapport canadien*, [En ligne], produit n° 89F0093XWIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada, 11 p. [www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89f0093x/4247647-fra.pdf]
- STATISTIQUE CANADA, et ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (OCDE) (2005). *Apprentissage et réussite. Premiers résultats de l'Enquête sur la littératie et les compétences des adultes*, [En ligne], Paris, Éditions OCDE, 341 p. [www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89-603-x/2005001/4071714-fra.htm]
- UNESCO (2013). *Classification Internationale Type de l'Éducation. CITE 2011*, [En ligne], Montréal, Institut de statistique de l'Unesco, 88 p. [unesdoc.unesco.org/images/0022/002208/220879f.pdf]
- UPPAL, S. (2017). « Les jeunes hommes et les jeunes femmes sans diplôme d'études secondaires », *Regards sur la société canadienne*, [En ligne], produit n° 75-006-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada, p. 1-22. [www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/75-006-x/2017001/article/14824-fra.pdf?st=eR3Ehlye]
- WILLMS, J. D. (2005). « Les compétences, le niveau de scolarité des parents et la pratique de la littératie dans la vie courante », dans *Apprentissage et réussite. Premiers résultats de l'Enquête sur la littératie et les compétences des adultes*, [En ligne], Paris, Éditions OCDE, p. 229-250. [www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89-603-x/2005001/pdf/4281713-fra.pdf]
- WILLMS, J. D. et T. S. MURRAY (2007). *Acquisition et perte de compétences en littératie au cours de la vie*, [En ligne], produit n° 89-552-MIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada, 28 p. (Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes). [www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/89-552-m/89-552-m2007016-fra.pdf?st=SDpUjdmR]

Notice bibliographique suggérée

NANHOU, Virginie, et Hélène DESROSIERS (2019). « Regard sur les jeunes adultes sans diplôme d'études secondaires âgés de 18 à 34 ans au Québec : Portrait sociodémographique et compétences de base », *Portraits et trajectoires*, [En ligne], n° 24, janvier, Institut de la statistique du Québec, p. 1-28 [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/bulletins/portrait-201901.pdf].

À propos de l'enquête

Le Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA) est une enquête internationale, réalisée sous la responsabilité de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), qui a pour objectif principal d'évaluer, chez des adultes de 16 à 65 ans, le niveau de littératie et de numératie ainsi que les compétences en résolution de problèmes dans des environnements technologiques (RP-ET). Le Canada compte parmi les 24 pays qui ont participé au premier cycle du PEICA, qui s'est déroulé en 2011 et 2012. Statistique Canada était le maître d'œuvre du volet canadien, mené sous la direction du Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) et d'Emploi et Développement social Canada (EDSC), en collaboration avec plusieurs organismes et ministères provinciaux et territoriaux, dont le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES) du Québec.

Le PEICA fournit des mesures comparables à l'échelle internationale à partir de données recueillies dans le cadre d'une enquête comportant un questionnaire contextuel (variables sociodémographiques, activités de formation, santé, engagement politique et social, etc.), une évaluation directe des compétences et un module sur l'utilisation des compétences au travail et dans la vie quotidienne.

Au Canada, la population visée se compose de tous les résidents âgés de 16 à 65 ans qui ne vivent pas dans des établissements collectifs (institutionnels ou non institutionnels) ou dans des réserves autochtones. Sont exclues de l'échantillon les familles de membres des forces armées vivant sur des bases militaires ainsi que les résidents de certaines régions peu peuplées (Statistique Canada, Emploi et Développement social Canada et Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), 2013). L'échantillon canadien compte environ 27 285 personnes âgées de 16 à 65 ans, dont 5 875 résidents du Québec.

Ce bulletin est réalisé par la Direction des enquêtes longitudinales et sociales.

Ont collaboré à la réalisation : Julie Boudreault, révision linguistique
Isabelle Jacques, mise en page
Direction de la diffusion et des communications

Pour plus de renseignements : Virginie Nanhou
Direction des enquêtes longitudinales et sociales
1200, avenue McGill College, 5^e étage
Montréal (Québec) H3B 4J8
Téléphone : 514 873-4749, poste 6127
Télécopieur : 514 864-9919
Courriel : contactsante@stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
1^{er} trimestre 2019
ISSN 1913-4460 (version imprimée)
ISSN 1913-4479 (en ligne)

© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 2007

Toute reproduction autre qu'à des fins de
consultation personnelle est interdite sans
l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm